

la



467 UN-3360-6
BIBLIOTHEQUE LEGISLATURE
& HENRI MERCURE,
HOTEL DU GOUVERNEMENT,
QUEBEC P.Q.

erre

DE CHEZ NOUS

Port payé à Québec

Vol. XXXVIII - No 24 - Montréal, 31 AOUT 1966

UN VOTE IMPORTANT POUR LES PRODUCTEURS LAITIERS

Plan Conjoint "Lait Industriel du Québec"
Marketing Plan "Quebec Industrial Milk"

<input type="checkbox"/>	J'accepte le plan I accept the plan
<input type="checkbox"/>	Je refuse le plan I refuse the plan

R.M.A.Q. 1

VOTE SUR LE PLAN CONJOINT
VOTE ON JOINT PLAN

Inclure bulletin de vote et e-mailer.
Enclose vote and seal.

R.M.A.Q. 2

Nom: _____
Name: _____
Adresse: _____
Address: _____

R.M.A.Q. 3

RÉGIE DES MARCHÉS AGRICOLES DU QUÉBEC
QUEBEC AGRICULTURAL MARKETING BOARD
201 est. Boulevard Crémazie,
Montréal 11

Le plan conjoint (lait industriel)

6,500 producteurs appelés à voter dans Québec-Sud

page 5

Grains de provende et rail

Tarifs réduits de transport rejetés par les gros acheteurs

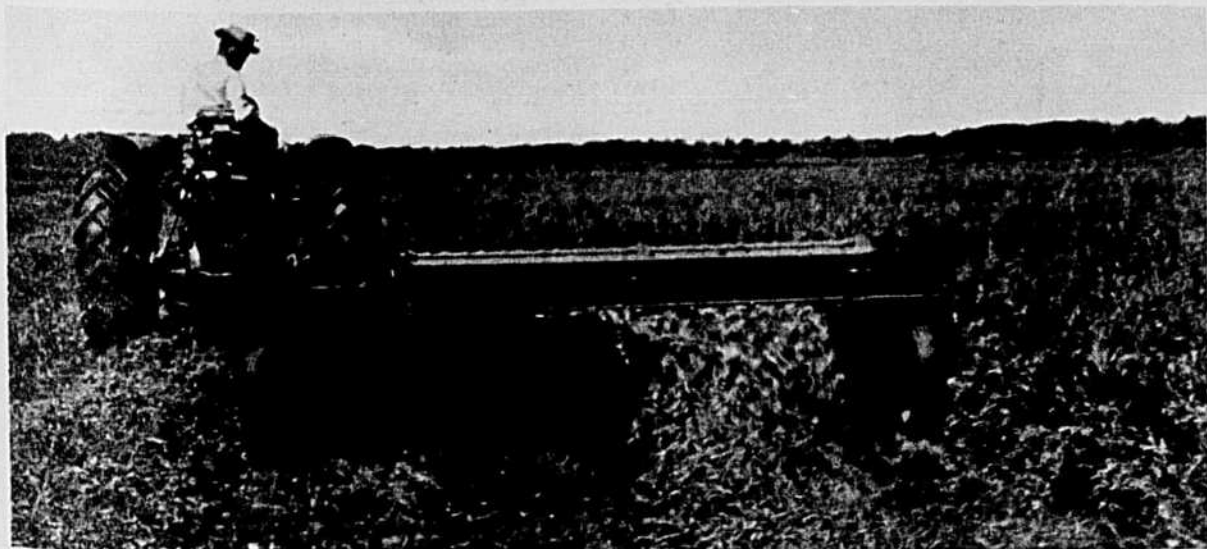
page 5

L'UCC à Ste-Anne-de-Beaupré

M. L. Sorel dénonce avec vigueur les cercles de la haute finance

page 6

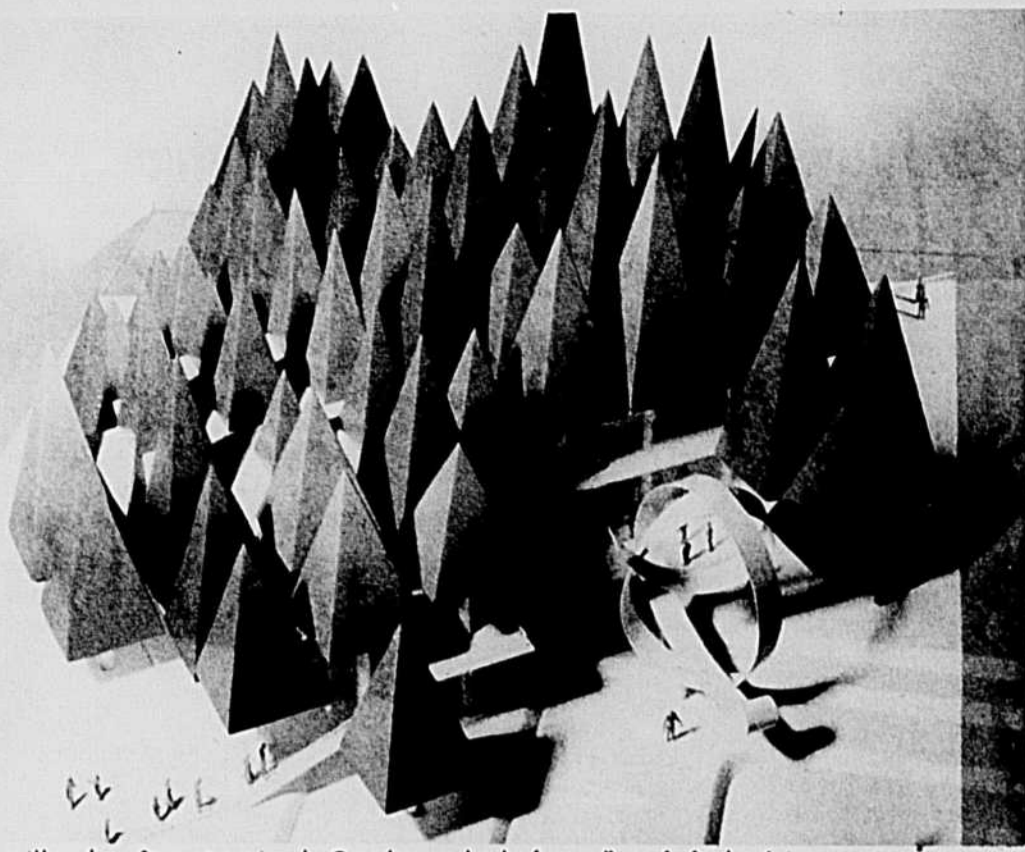
L'agriculteur doit envisager tous les moyens pour obtenir de son travail plus d'efficacité, plus de qualité et plus de rentabilité.



Ici une faucheuse-broyeuse qui convient à une multitude de récoltes...des luzernes feuillues les plus fragiles aux fourrages ligneux les plus coriaces. Elle fauche et met en andains. C'est une des caractéristiques, qui frappe tout d'abord.

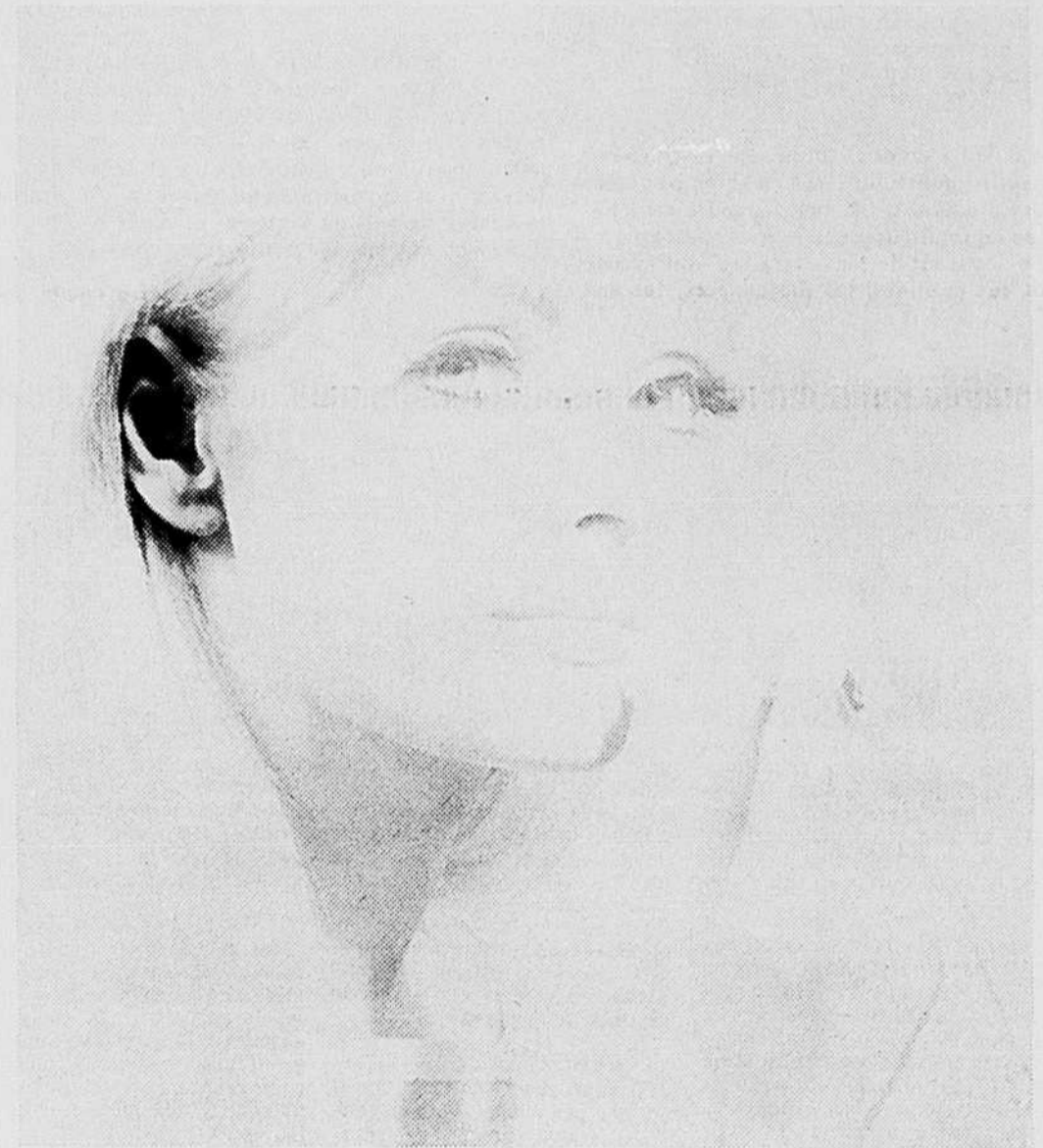
MESSAGE du PRÉSIDENT aux PRODUCTEURS LAI TIERS du QUÉBEC

page 5



Le pavillon des pâtes et papier du Canada prendra la forme d'une forêt de résineux qui, sur troncs, serviront de bordure à un immeuble de verre de deux étages et de houppiers sur le toit, le plus haut s'élevant à 90 pieds. Ils seront fabriqués d'un matériel translucide et comporteront plusieurs teintes de vert. La nuit, ils seront illuminés, ce qui ajoutera un éclat iridescent à ce pavillon d'un coût approximatif de un million et demi de dollars. Une sculpture en spirales représentant du papier, symbole de l'industrie, sera érigée à l'entrée.

Des cinq sens au bon sens



L'OREILLE ATTENTIVE que l'industrie des pâtes et papiers prête aux analystes qui sondent notre climat économique lui permet de mieux répondre aux besoins de notre milieu. Elle écoute aussi avec intérêt les opinions exprimées par les chefs de file qui souhaitent nous attirer de nouveaux capitaux. Le bon sens même veut que notre industrie écoute les gens animés de bon sens, tant pour sa propre gouverne que pour le bien commun.

CONSEIL DES PRODUCTEURS DE PÂTES ET PAPIERS DU QUÉBEC

500^e est, Grande Allée, Québec

Paul-E. Lachance, Ing. F., Ph.D.,
Président



LETTRES de mon curé



De pavé de la haute-ville au terrain des vaches

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est a voulu tenir son congrès, cette année, à Saint-Nicolas. Les cultivateurs voulaient profiter de l'occasion pour offrir leurs hommages au Curé de l'endroit, et participer à une messe d'action de grâce. - La faveur en valait la peine. -

Il y a cinquante ans, la Providence ramassait sur le pavé de la Haute-Ville un jeune prêtre tout pimpant ... et le plantait en pleine campagne.

L'arbre reprit à merveille. - L'arôme des champs lui allait mieux que la fumée des villes; les grands vents et les belles tempêtes de neige devaient lui donner une allure et une fierté dont la ville n'aurait pas été capable.

On voulait donc souligner le Jubilé d'Or Sacerdotal du curé David Pettigrew, aumônier de la Fédération de Québec-Nord depuis plus de vingt ans.

LA PIÈCE D'OR

Commentant la parabole des serviteurs à qui leur maître a confié chacun une pièce d'or, le prédicateur démontra que le Jubilaire avait mis sa pièce dans la bourse de l'Eglise ..., qu'il avait été chanceux ..., était devenu un actionnaire important de la Société (l'Eglise); - s'était vu confier la responsabilité spirituelle, - en plus de sa paroisse, - d'un secteur de la classe préférée de l'Eglise : - La Fédération de l'U. C. C. de Québec-Nord.

Pour mieux faire comprendre la part prépondérante que l'abbé Pettigrew avait au rayonnement de l'Eglise, on a donné comme symbole le temple original et majestueux qu'il avait édifié, là, à Saint-Nicolas. Cette église, avec un petit "e", pourtant vaste et ouverte aux quatre coins de la paroisse n'a été, pour le Curé, que la figure, la maquette de l'Eglise, avec un grand "E" qu'il a ambitionné d'ouvrir toujours plus grande sur le monde. -

"Dans la petite église, il y a un autel, figure du Christ mort et ressuscité; et, de même qu'il n'y a pas de petite église sans autel, on ne peut concevoir la GRANDE EGLISE, sans le Christ, avec son Evangile, sa doctrine de renoncement. - S'il est facile de faire respecter l'autel, il n'est pas si facile de faire admettre et respecter le Christ et sa doctrine de charité, aux chrétiens d'aujourd'hui.

Il est facile de rassembler tous ses paroissiens dans la petite église où personne ne grouille ni ne parle; mais dans l'ébullition de la GRANDE EGLISE, quand les classes sociales et souvent les citoyens d'une même classe, - entrent en dialogue et quelquefois en lutte, ce n'est pas si facile de les faire se serrer les coudes et de leur faire dire : "Pardonnez-nous, comme nous pardonnons, nous aussi".

Facile de passer la tasse et de recueillir les aumônes que laisse tomber la charité chrétienne; pas si facile de faire pratiquer, dans la GRANDE EGLISE, la justice sociale même entre les membres d'une même profession.

Pour le curé, c'est un détail d'empêcher d'entrer dans sa petite église, les chiens qui jappent, de fermer les portes quand le tonnerre gronde ou qu'un ouragan s'annonce; mais empêcher les sectaires enragés et les ouragans de doctrines mensongères de pénétrer dans la GRANDE EGLISE et d'y faire le ravage, c'est beaucoup plus compliqué !

CHEF D'UNE ÉQUIPE

Sur le chantier de la GRANDE EGLISE, le Curé Pettigrew a été plus favorisé que la plupart des autres curés; Tandis que les autres n'ont pour-équipiers que leurs paroissiens, lui a eu, en plus, les directeurs d'abord et tous les cultivateurs de la Fédération de Québec-Nord.

Les rencontres fréquentes avec ce secteur agricole lui ont permis, non seulement de transmettre la pensée de l'Eglise, mais de partager son sacerdoce avec tous ses collaborateurs laïques et de constater, pour sa grande consolation, que, pendant que Lui, consacrait le pain et le vin, eux, encouragés par lui, consacraient le monde.

Après cinquante ans, ce brave Curé peut dire aux cultivateurs en particulier, à peu près ce que saint Augustin disait à ses ouailles :

"Quand je regarde mes 50 ans de sacerdoce, et que je me rappelle ce que j'aurais dû être au milieu de vous: un autre Christ, prêchant, souffrant et guérissant, JE SUIS EFFRAYÉ ! - Mais quand je considère que, comme vous et avec vous, j'étais chrétien, et que, sous l'étendard du Christ, notre Chef, nous avons travaillé avec succès à retourner la Création vers son Créateur: Cela me console et m'encourage".

Souhaitons que cet arbre majestueux qu'est le Curé Pettigrew, qui, en ville serait mort depuis longtemps, continue d'ombrager et d'égayer la classe agricole, en attendant que Notre Père des cieux ... qui est cultivateur ... lui donne la responsabilité d'un secteur de ses gras pâturages, toujours à l'avantage de la classe agricole.

Ton Curé

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉ EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél.: 288-4285
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri LAVOIE, b.s.a.
Chef de la rédaction: François Côté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage: Lithographie Rive Sud

Imprimé par Les Presses Lithographiques (1965) Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2^e classe de la présente publication

Notre agriculture fut trop longtemps le champ de prédilection d'une foule de penseurs ou de rêveurs, qui préconisaient des moyens les plus divers pour la sortir de son marasme. Les uns, par exemple, voyaient la solution dans l'instruction: instruction académique et professionnelle pour les agriculteurs; d'autres voyaient le salut de l'agriculture dans l'aide accrue de certaines personnes: les avocats, les docteurs, les agronomes, les commerçants, les politiciens, etc.: enfin, des messieurs mirent de l'avant beaucoup d'autres suggestions du même genre, mais aucun d'eux ne préconisa l'adoption de mesures visant à donner aux cultivateurs des prix justes et raisonnables pour leurs produits. Résultats? Les agriculteurs du Québec tirent toujours le diable par la queue.

Avant de continuer, disons tout de suite qu'il n'est pas dans notre intention de déprécier ou de nier l'importance de l'instruction, voire même de la culture pour les agriculteurs, ni de sous-estimer l'aide de personnes bien intentionnées en dehors du monde agricole; mais force nous est de reconnaître que si les problèmes agricoles sont restés aussi longtemps insolubles, c'est qu'on n'a pas cherché sérieusement de solutions du côté économique, du côté des prix.

Aussi faut-il se demander pourquoi cette question des prix n'est pas devenue plus tôt une importante priorité. L'une des principales raisons est sûrement que les cultivateurs n'avaient pas, jusqu'à tout récemment du moins, la force collective et surtout la détermination nécessaires pour s'occuper efficacement de leurs affaires. Or, les conséquences de cette attitude furent désastreuses. En effet, ils n'ont jamais pu participer à l'établissement des prix payés pour leurs produits et, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, ces prix étaient et sont encore dans de trop nombreux cas fixés par des étrangers à l'agriculture, par des exploitants qui se sont toujours "foutés" éperdument

du coût de production et de la marge normale de bénéfices nécessaires à un revenu suffisant. Dans ces conditions il n'est pas surprenant de constater que les cultivateurs représentent l'un des groupes le plus exploité au Québec!...

Actuellement, sous l'égide de l'U.C.C., les agriculteurs se retrouvent 56,576 groupés ensemble pour chercher et trouver les moyens de participer à l'établissement des prix de leurs produits. Ils savent déjà que par le syndicalisme agricole à vocation générale ils peuvent se faire entendre (par leurs revendications) et se faire respecter; tandis que par le syndicalisme agricole à vocation spécialisée ils peuvent enfin avoir la possibilité de dire leur mot dans la mise en marché ordonnée de leurs produits, selon la formule des plans conjoints.

L'organisation des productions par les plans conjoints amènera donc les cultivateurs à s'occuper de leurs affaires, avec comme résultat l'obtention de revenus convenables qui les rendront fiers de leur profession; des revenus qui feront de leur foyer des lieux où il fait bon vivre, des lieux où les jeunes aimeront à demeurer; des revenus qui arrêteront la désertion des terres, la vocation d'agriculteur n'étant plus une simple question d'amour du sol. Il est évident, que les cultivateurs, pas plus d'ailleurs que les travailleurs des autres classes de la société, ne peuvent vivre "d'amour et d'eau fraîche". Les exigences de notre monde moderne, qui ont relégué définitivement le troc aux oubliettes, font que les cultivateurs ont besoin d'argent liquide pour faire face à leurs obligations quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles et annuelles.

Alors, qui doit sauver l'agriculture au Québec? Voilà une vieille question, mais combien pertinente et toujours d'actualité! Il faut répondre sans hésitation: les agriculteurs eux-mêmes, personne d'autre, en s'occupant de leurs affaires tout comme les ouvriers, les postiers, les professeurs, les em-

ployés d'hôpitaux et les employés du rail. Ils sont désormais capables de réussir ce tour de force extraordinaire, unique dans l'histoire du Québec, en restant unis et forts et en travaillant avec acharnement dans la justice et la charité.

Et maintenant comment concrétiser toutes ces belles aspirations en vue d'un monde agricole meilleur? La façon la plus pratique pour les cultivateurs de commencer à régler concrètement leurs problèmes est de contribuer, massivement et affirmativement, au succès du vote actuellement en cours sur le lait industriel et d'agir de la même façon lors des votes subséquents au moment de l'organisation des autres productions.

D'aucuns reconnaissent volontiers que la réalisation du renouveau agricole au Québec sera une longue et difficile tâche. Ainsi que tous et chacun des cultivateurs de la province soient assurés de la participation à cent pour-cent du président général et de tous les dirigeants de l'U.C.C., appuyés en cela par la collaboration à cent pour-cent également de tous les employés de l'Union.

Ces propos nous sont inspirés par le message que M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., a livré récemment aux congressistes des fédérations de Québec-Nord (Sainte-Anne-de-Beaupré le 24 août) et de Québec-Est (Saint-Nicolas le 25 août). En fait, ce message du président général fut un vibrant réquisitoire en faveur de la prise en main définitive de la destinée agricole du Québec par les agriculteurs eux-mêmes; il cadrait bien également avec le thème général des deux congrès: parité de revenus avec ceux des travailleurs des autres professions. Donc, à travail normal, salaire normal pour tous les travailleurs de toutes les professions. Il appartient maintenant aux exploitants agricoles mêmes de réclamer et d'obtenir des prix justes et raisonnables pour leurs produits.

Lucien Lévesque

la des champs

OPINION D'UN HOMME D'AFFAIRES

Quelle idée l'homme d'affaires se fait-il de notre agriculture? Comment en conçoit-il l'évolution à brève et à longue échéance? S'il était laissé à lui-même, dans quel sens orienterait-il la voir orienter?

Questions qui ne manquent pas de piquant... Surtout quand cet homme d'affaires est doublé d'un agronome qui a passé la majeure partie de sa vie en constantes relations avec les agriculteurs.

C'est précisément le cas du personnage dont nous voulons vous transmettre quelques opinions -- plutôt brèves et éparpillées. Son nom: John McCannell, depuis peu président-élu de la Bourse des céréales de Winnipeg (Winnipeg Grain Exchange). Il assumera ses nouvelles fonctions à la mi-septembre -- le 15, exactement.

Depuis au delà d'une quarantaine d'années, M. McCannell a été mêlé à la production (comme fermier) et au commerce des céréales dans les Prairies. Ce qui ne l'empêche pas d'envisager, d'une manière fort réaliste au moins, les problèmes de l'agriculture de l'Est.

D'ailleurs ses expressions d'opinions englobent l'agriculture canadienne dans son ensemble et, comme vous le constaterez, forment un tout assez com-

pact. Des fermes qu'il visite et des champs qu'il parcourt se dégagent une odeur qui tient non seulement du terroir, mais aussi de l'usine et du grand salon, voire de saloon. Suivons-le un peu et vous verrez par vous-mêmes.

S'ADAPTER À L'ÉTAU

Les tendances qui caractérisent actuellement l'agriculture donneront très bientôt naissance à une nouvelle génération de cultivateurs, selon M. McCannell.

Et quelles sont ces tendances? En bref, l'étau coût-prix qui se resserre constamment sur les fermes et les fermiers d'un bout à l'autre du pays. Ce resserrement entraîne à son tour une baisse du niveau des prix et du revenu qui force nombre d'agriculteurs à abandonner leur ferme. Seuls survivront ceux qui pourront s'adapter à ces tendances (étau et bas prix). Il faut s'attendre qu'un nombre de plus en plus grand de fermiers soit contraint de délaisser l'agriculture, dit-il.

Pas très consolant comme perspective! Autant admettre que la "saignée" connue depuis une quinzaine d'années tend à devenir permanente!

LA CONSOLIDATION

D'après M. McCannell, à quelles conditions survivront les a-

griculteurs de la "nouvelle génération"? D'abord, par le regroupement de leurs propriétés et, ensuite, par la mise en pratique des progrès technologiques. Par consolidation, il entend l'amalgamation de deux à quatre fermes (actuelles) sous une même gestion.

Il faut présumer que, dans l'esprit de M. McCannell, le futur gérant de ces deux, trois ou quatre fermes rassemblées sera un homme déjà assez "bien assis". Car la consolidation à elle seule n'est pas un remède à proprement parler. A l'occasion, elle peut même aggraver le mal. C'est ainsi qu'un cultivateur médiocre s'expose à devenir deux ou trois fois plus médiocre s'il doit administrer deux ou trois fermes au lieu d'une seule.

BOURSE DU BÉTAIL ?

Evidemment, l'opération regroupement devra s'accomplir dans les régions où les terres sont particulièrement fertiles. Les territoires aux terrains peu fertiles devront être reboisés dans l'Est et remis en pâturages dans l'Ouest ou encore affectés à des fins récréatives, s'il y a lieu.

M. McCannell admet que la Bourse des grains a perdu une bonne part de son prestige d'antan dans l'Ouest depuis la fonda-

tion de la Commission canadienne du blé il y a plus de vingt ans. Toutefois, le nouveau président de l'Exchange est d'avis qu'il existe un autre champ d'action fort invitant: celui des bestiaux. Sa première préoccupation lors de son accession à la présidence de la Bourse (le 15 septembre) sera précisément d'organiser un secteur nouveau et actif qui sera entièrement consacré à la commercialisation de bestiaux de toutes sortes.

RENCHÉRISSEMENT

Les propos de M. McCannell ne sont pas uniques en leur genre. Ils sont partagés par nombre d'économistes, de techniciens et d'experts en planification agricole. Ils sont même dépassés par les propos de certains de ses confrères.

Reportons-nous-en, par exemple, à certaines des déclarations de M. W. J. Anderson, professeur à l'université Carleton (Ont.) et directeur de la recherche au Conseil canadien de la recherche en économie agricole. Ce dernier estime que la "saignée" se fait trop lentement. A son dire, la responsabilité de cette lenteur est attribuable à la politique actuelle du gouvernement (fédéral surtout) en matière de prix.

M. Anderson déplore la surpopulation actuelle des régions

agricoles au pays. La main-d'oeuvre est coûteuse, dit-il, tandis que les capitaux sont relativement peu coûteux. D'où la nécessité d'accélérer le remplacement des travailleurs du sol par des machines toujours plus grosses et plus efficaces.

PLUS VITE QUE ÇA...

Au lieu de tenir compte de ce double facteur (travail-capital) et d'encourager l'exode agricole, le gouvernement canadien a encouragé la migration vers l'agriculture, ce qui a accru la concurrence pour la possession du sol et le nombre de bras sur les fermes.

Suivant M. Anderson, le gouvernement devrait faire machine arrière et adopter la seule solution qui s'impose: accélérer la cadence à laquelle se fait la migration des terres vers les villes. C'est là, soutient-il, une responsabilité publique. Comment en arriver là? En subventionnant la conversion (à des fermes plus grandes) au lieu de subventionner directement la production, comme cela se pratique actuellement.

Sans trop s'en rendre compte probablement, M. Anderson veut appliquer à l'agriculture la phrase désormais célèbre de feu Camillien H.: "Dehors, et plus vite que ça... Ca presse..."

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

La C.A. de Granby construira une nouvelle usine à Plessisville

Une réception future prévue de deux millions de livres de lait par jour

La Coopérative Agricole de Granby fera construire à Plessisville une usine au coût de deux millions de dollars et destinée au traitement quotidien d'un million de livres de lait. L'entreprise comporte une possibilité d'expansion allant jusqu'à deux millions de livres par jour.

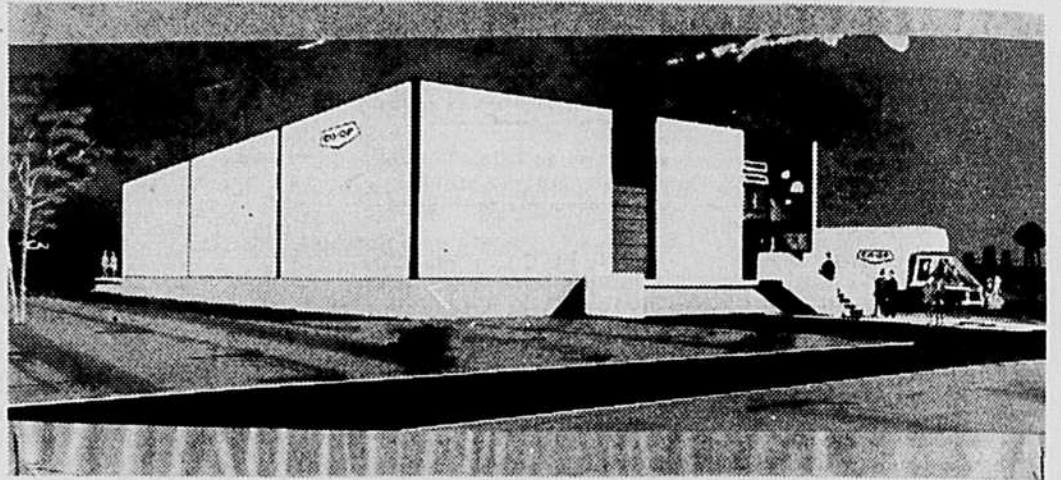
Cette usine sera équipée d'une machinerie électronique et mécanique des plus modernes. D'ici trois ans, on y ajoutera une fromagerie, lui ajoutant une valeur supplémentaire de \$500,000.

L'architecte Paul-O. Trépanier prépare les plans de cette nouvelle usine. L'appel des soumissions devrait se faire incessamment. Les travaux seront exécutés par une firme d'ingénieurs de Montréal, sous la surveillance de l'ingénieur de la coopérative, M. Claude Charron.

Les représentants de la coopérative, dont M. Isidore Martin

est le président, et les représentants de la ville de Plessisville, dont le maire est M. Marcel Colin, ont préparé le contrat. Les conditions exigées par la coopérative et acceptées par le conseil municipal de Plessisville ont trait à l'eau potable, à l'eau brute, au traitement des eaux usées, à l'emplacement et à la préparation du terrain par la ville. À l'aide de son fonds industriel, Plessisville prêtera à la coopérative une somme correspondant à quatre-vingt pour cent de la valeur de l'immeuble établie à environ \$800,000.

L'expansion de la coopérative, projetée depuis environ deux ans, correspond aux prévisions des sociétaires de l'entreprise, qui s'attendent à atteindre en 1970 l'impressionnant chiffre de un milliard de livres de lait à traiter chaque année dans ses usines.



L'Interprovincial Co-opératives Ltd, dont la Coopérative Fédérée est sociétaire, vient d'approuver les plans d'une nouvelle usine de fabrication de produits chimiques pour fins agricoles qui sera située dans la région de Toronto. La construction commencera sous peu. On sait que cette centrale coopérative nationale est la propriété des coopératives agricoles centrales provinciales de tout le Canada. L'IPCO possède déjà une usine semblable à Winnipeg. La construction de l'usine de Toronto vise à assurer un meilleur service dans la fabrication et la distribution d'herbicides, d'insecticides et de fongicides de marque CO-OP aux coopératives de l'Est du Canada.

Quelque deux milles producteurs-sociétaires de la région des Bois-Francs, dans les comtés de Lotbinière, de Mégantic et d'Arthabaska, alimenteront les usines déjà en fonctionnement à

Plessisville et à Drummondville, que l'on abandonnera par la suite.

Le terrain, acquis à l'extérieur de la zone résidentielle de la ville, offrira des avantages industriels tels qu'aération, em-

placement facilement accessible par la route 5. L'esthétique y gagnera aussi par une construction moderne rehaussée d'un éclairage architectural.

Vers une meilleure gestion

Le Conseiller en administration et son travail

Le coût de la révision

(suite)

Le réviseur ou conseiller en administration se présente comme un homme ayant une bonne instruction et une culture générale suffisante. Il possède des connaissances comptables étendues. Il sait également comment aborder les problèmes juridiques, économiques, d'organisation, sans cependant être un spécialiste en ces matières. Il connaît la gestion des coopératives agricoles. On a exigé de lui d'avoir une bonne connaissance des choses et des hommes, de savoir se présenter correctement, d'être courtois, d'agir avec tact, d'être apte à comprendre la psychologie rurale et enfin d'être bien pénétré de ce qu'est son rôle de réviseur et de coopérateur.

Sa formation théorique porte notamment sur les matières suivantes:

- Législation et doctrine coopératives;
- Formation comptable complémentaire (plan comptable adapté aux coopératives agricoles);
- Gestion d'entreprise coopérative agricole;
- Révision; doctrine et méthodes.

Dans l'exécution de sa tâche, il est tenu au secret professionnel.

Malgré les frais considérables entraînés par la formation des réviseurs, il n'est pas admissible d'offrir aux coopératives, le concours d'hommes insuffisamment qualifiés. Les responsables des coopératives doivent avoir l'assurance de voir la révision effectuée dans les meilleures conditions.

SON TRAVAIL

Le réviseur chargé du travail dans une coopérative s'y rend après accord avec les dirigeants et y séjourne pendant une durée

qui varie selon l'importance des travaux. En fait, il détient son mandat véritable du bureau de direction de la coopérative. Il n'est pas imposé de l'extérieur.

Suivant un plan de travail rationnel, il fait sur place toutes les constatations qu'il juge utiles. Il a accès à tous les documents comptables et extra-comptables. Il peut demander oralement toutes les explications dont il a besoin. Son travail nécessite le concours de tous, administrateurs et salariés, qui doivent lui consacrer le temps nécessaire.

Il importe de faire confiance au réviseur, à la fois conseiller et coopérateur, dont l'unique but est d'aider les dirigeants de la coopérative à améliorer la gestion en les aiguillant vers les formules les meilleures adaptées à leur situation particulière.

Le réviseur donne sur place des avis oraux, mais c'est dans son rapport de révision qu'il mentionne toutes les constatations faites, les avis donnés, les appréciations et les conseils qu'il juge bon de formuler, les modifications qui doivent être appor-

tées au fonctionnement de la coopérative.

LE COÛT

Des travaux d'une telle importance ne vont pas sans entraîner des frais qui sont de deux sortes:

a) Les frais provoqués par les travaux du réviseur, tant sur place que lors de la rédaction de son rapport;

b) Les frais généraux provoqués par l'existence du service de révision (bureaux, secrétariat, tenue des dossiers, centralisation des renseignements, établissement de ratios, etc.).

En principe, la révision devrait se financer elle-même, ce qui est possible, étant donné les avantages matériels qu'elle entraîne. Mais il importe de distinguer le mode de couverture des deux sortes de frais.

Les premiers sont à la charge de la coopérative. Leur montant est fonction d'éléments tels que: la qualité du réviseur, les distances parcourues, le temps passé, etc.

Les seconds doivent, en principe, être couverts par une coti-

sation supplémentaire versée par les coopératives qui demandent l'intervention du service de révision. Actuellement, ces frais sont absorbés par la Fédération qui tire avantages certains de la révision.

Deux remarques sont à ajouter: Tout d'abord, les coopératives dont la gestion laisse à désirer sont en même temps celles qui ont le plus besoin de la révision et celles qui ont la moindre capacité d'en couvrir les frais.

Ensuite, ce n'est qu'au bout d'un certain temps, après deux ou trois révisions successives, qu'apparaissent des résultats tangibles. La révision présente donc toutes les caractéristiques d'un investissement à moyen terme et son application doit être envisagée comme tel par la coopération agricole.

Mais l'expérience montre que les frais entraînés pour une coopérative par la révision sont largement inférieurs aux avantages matériels et moraux qui en résultent.

(à suivre)

6,500 producteurs appelés à voter dans Québec-Sud

La Régie des Marchés Agricoles du Québec tient présentement un référendum chez tous les pro-

ducteurs de lait de transformation. Le Syndicat des Producteurs de lait de la Région de Québec

Sud, couvre les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac.

Environ 6,500 producteurs ont reçu un bulletin de vote. Un comité de stratégie composé du président de l'U.C.C. de Québec Sud, monsieur Flavien Couture et des administrateurs du syndicat des producteurs de lait ont préparé un plan précis de travail. Chaque responsable régional a sous sa direction des responsables locaux qui eux doivent s'occuper de trouver des responsables. Plus de 450 responsables locaux ont la charge de communiquer avec dix producteurs.

Ces responsables ont charge de donner les instructions et les renseignements nécessaires. Ils doivent voir si le producteur a reçu son bulletin de vote et voir à faire retourner les bulletins à ceux qui ne sont plus producteurs.

Ces responsables locaux doivent aussi communiquer avec le responsable régional, pour lui donner le résultat de son travail. La campagne pour le vote a été lancée lors du congrès régional qui s'est tenu le mercredi 17 août dernier à Beauceville devant plus de 600 producteurs de lait enthousiastes. On a profité de ce congrès pour faire l'élection du conseil d'administration du syndicat des producteurs de Lait de Québec Sud, de façon permanente. Monsieur Gérard Beaudry de St-Hilaire Dorset a été réélu président du Syndicat.

Au secrétariat du Syndicat, d'après un relevé fait par les employés de la Fédération, qui depuis deux ou trois jours ont

de provende au cours de la saison d'hiver par rapport à la période de navigation. C'est dire que le système actuel permet des profits additionnels sans doute très considérables par les diverses spéculations auxquelles il peut donner lieu ou qu'il rend possibles. En fait, on refuse les corrections d'une situation anormale et injuste pour les cultivateurs parce que l'injustice ou l'anomalie en question semblent se traduire en des profits plus considérables.

Est-ce qu'il ne resterait plus qu'à enlever tout ce commerce des mains de l'entreprise dite privée ? ... Il y a lieu de se poser la question en constatant que plus on gratte, plus ça sent mauvais et plus ça semble sale...

P.-H. L.

NOUVEAU Nitrofurane Norwich

ONGUENT valpen CONTRE LA MAMMITE NOROID

Efficacité de 90% - prouvée

L'ONGUENT VALPEN CONTRE LA MAMMITE agit rapidement pour enrayer la plupart des germes qui causent la mammite. Au cours d'essais effectués au Canada et aux Etats-Unis, comprenant l'examen en laboratoire d'échantillons de lait avant et après le traitement de vaches laitières, VALPEN élimina l'infection dans 413 pis sur 460. Et il n'y eut aucune différence considérable entre les résultats provenant de régions différentes. COUSIN CHIMIQUE DU NF-180: Furaltadone, nouveau Nitrofurane de Norwich et cousin chimique du NF-180, est le principal ingrédient de l'onguent VALPEN qui enrayer l'infection. Comme tous les Nitrofuranes de Norwich, il extermine la plupart des espèces de bactéries, et celles-ci n'acquiescent presque pas de résistance à ce produit, même après un usage continu. Le mélange de



furaltadone et de pénicilline dans VALPEN fait coup double en enrayant la mammite et en augmentant l'efficacité de l'onguent contre le streptocoque, augmentant ainsi vos profits. VOUS PROFITEZ DE TOUS CES AVANTAGES: • Sans danger pour toutes les vaches, laitières ou tarées • Stable, n'irrite pas • En éliminant la mammite aiguë, il aide à conserver en bon état le système des conduits des bovins, et à maintenir la production du lait • Ne réduit pas la production normale du lait après le traitement. PROCUREZ-LE-VOUS PAR L'ENTREMISE DE VOTRE FOURNISSEUR DE MOULÉES OU DE VOTRE PHARMACIEN; Demandez l'onguent Noraid VALPEN contre la mammite. Suivez les instructions données dans le paquet. C'est le meilleur!

MARQUE DÉPOSÉE DE LA

NORWICH PHARMACAL COMPANY, LTD.

PARIS, CANADA

Roi ou valet dans nos forêts?...



La force de l'union contre la puissance des piastres

Qu'est-ce qui a permis aux compagnies de pulpe et de papier d'exploiter effectivement et quasi officiellement, pendant nombre d'années, les cultivateurs et les colons qui leur vendaient leur bois, ainsi que l'a démontré l'enquête dont nous disions un mot la semaine dernière ? Tout simplement la puissance économique qui se traduit très souvent sinon toujours en puissance pl qui se traduit très souvent sinon toujours en puissance politique, des entreprises en question.

Par ailleurs, comment se fait-il que les mêmes petits fournisseurs de ces compagnies ont vu leur situation s'améliorer de façon appréciable au cours des dernières années ? Tout simplement grâce à l'utilisation de la seule arme que possèdent les faibles et les plus défavorisés, soit la mise en commun de leurs efforts et de leurs moyens, si modestes soient-ils.

Il ne s'agit pas ici de porter un jugement sur ceux qui ont de l'argent ou sur ceux qui n'en ont pas. Là n'est pas la question. Mais il faut constater et réaliser que pour faire face à la puissance des piastres que détiennent les grosses entreprises, les classes populaires n'ont qu'un seul recours, soit la force de l'union.

C'était vrai hier. Ce l'est encore aujourd'hui. Ce le sera davantage demain. Les petits producteurs de bois à pulpe doivent en être bien conscients et convaincus et adopter les attitudes logiques qui devraient en découler. Ils auront l'occasion de le faire, surtout au cours des prochaines semaines, alors qu'ils seront appelés à négocier la vente de leurs produits.

La force de l'union, c'est une réalité sur un plan local. C'en est encore davantage une sur un plan régional. Ca devient une nécessité sur un plan encore plus vaste afin d'éviter que des groupes se nuisent entre eux et surtout pour permettre de progresser constamment.

Que tous les petits producteurs de bois à pulpe de la province se préparent donc à se serrer les coudes au cours des prochaines semaines et à être tous solidaires les uns envers les autres, d'un bout à l'autre et de tous les cours de la province, s'ils veulent connaître des progrès appréciables, constants et durables !

P.-H. L.

fait le tour des paroisses, on calcule qu'environ dans la moitié des 60 paroisses le travail est terminé, et l'on croit que pour les autres paroisses, le travail devrait se terminer d'ici deux ou trois jours. On ne rencontre aucune objection systématique, les producteurs hésitants à voter le font soit par manque de renseignements ou par oubli.

Le plan conjoint des producteurs de lait, s'il est approuvé par la majorité des producteurs de la province, s'attaquera aux

problèmes du lait de transformation, et de la mise en marché. On se souvient que les producteurs, depuis deux ou trois ans, ont fait de nombreuses revendications dans ce domaine, sans obtenir des résultats satisfaisants. Les autorités du syndicat de Québec Sud, et la fédération de l'UCC de Québec Sud sont confiants que dans la région, soit environ 90% des producteurs votent, et au moins 90% en faveur du plan conjoint.

(Communiqué)

Grains de provende et chemins de fer

Tarifs réduits de transport rejetés par les gros acheteurs?...

Il y a longtemps qu'on se doute qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans le commerce des grains de provende, au pays. Ce n'est pas pour rien que les cultivateurs qui utilisent ces grains réclament un grand ménage dans le commerce auquel ils donnent lieu. L'organisme gouvernemental réclamé depuis quelques années par les producteurs agricoles constitue juste-

ment un moyen de voir un peu plus clair dans toute cette affaire et surtout de tenter d'y mettre au moins un commencement d'ordre. Certains renseignements que nous avons obtenus récemment de source sûre démontrent la nécessité et l'urgence d'un nettoyage complet dans ce secteur.

Le principal problème se rapportant aux grains de provende utilisés au pays portait sur les coûts plus élevés au cours de la saison d'hiver. On donnait comme explication ou comme raison les frais de transport beaucoup plus considérables par chemins de fer que par bateaux ainsi que les coûts d'entreposage. Ca semblait logique même si la marge était parfois surprenante.

Or, les compagnies de chemin de fer auraient récemment offert aux gros acheteurs de grains de provende des tarifs à peu près compétitifs avec ceux du transport par eau. Non seulement les gros acheteurs n'auraient manifesté aucun intérêt à l'égard de semblable offre, mais ils ne se seraient même pas donné la peine de suggérer une négociation quelconque si les conditions premières faites par les chemins de fer ne leur convenaient pas. Ca peut sembler incroyable mais il semble bien que ce soit absolument vrai.

On ne peut en tirer qu'une seule conclusion : le gros commerce n'est pas intéressé à voir disparaître la raison principale de la disparité des prix des grains

ABERDEEN ANGUS



Pourquoi cette race de boucherie a-t-elle plus d'essor que toute autre au Canada?

C'est qu'une combinaison remarquable de facteurs de profit est inhérente uniquement à la race Aberdeen Angus! Non seulement sa carcasse donne-t-elle le maximum de boeuf de première qualité avec le minimum de pertes, mais les frais de production sont moindres avec cette race sans cornes, plus résistante à la maladie, meilleure fourragère. Demandez par écrit tous les faits et statistiques qui révèlent pourquoi l'Aberdeen Angus est un meilleur placement... voyez pourquoi elle fut la seule race importante de boucherie dont les effectifs ont augmenté en 1965.

CANADIAN ABERDEEN ANGUS ASSOC.
Box 663 Guelph, Ont.

M. L. Sorel dénonce avec vigueur les cercles de la haute finance et les industriels laitiers

M. Lionel Sorel, président de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) s'est élevé contre ce qu'il a appelé les deux plus grands concurrents des producteurs de lait au pays: la haute finance, les puissantes industries de transformation et les commerçants qui manipulent les produits laitiers et fixent les prix de consommation.

M. Sorel, qui lançait un vibrant appel aux cultivateurs

"d'avoir les reins solides et de se tenir debout dans la lutte livrée à l'heure actuelle pour obtenir des prix pour les produits de la ferme", a déclaré qu'il avait constaté lors de sa rencontre avec le ministre fédéral de l'agriculture, M. J.J. Greene, en fin de semaine dernière, qu'en plus de l'UCC, deux autres "sortes de gens" se rendaient à Ottawa pour parler du problème laitier.

"En premier lieu, il y a les gens de la haute finance, a-t-il expliqué, qui viennent reprocher au ministre Greene d'accorder des subsides aux "habitants ignorants et pas efficaces pour leur aider à obtenir des prix raisonnables pour leurs produits" alors qu'il manque de main-d'oeuvre dans les mines, comme manoeuvres sur les chantiers de construction et comme bûcherons sur les terres de la Couronnes."

Et de poursuivre M. Sorel, la deuxième catégorie de gens, les industriels, les utilisateurs, les commerçants, les gros manipulateurs de produits laitiers qui prétendent que si on augmente les prix à la consommation, cela entraînera des surplus de produits et des diminutions de consommation.

M. Sorel a précisé que pour sa part, l'UCC ne réclamait qu'un salaire normal pour les cultivateurs: c'est-à-dire un prix pour les produits de la ferme afin que celui qui travaille sur une terre puisse vivre au même niveau que l'ouvrier dans l'usine.

"Ce droit, nous l'obtiendrons si nous avons les reins solides et si nous nous tenons debout devant ces grands concurrents qui comme vous pouvez le constater sont loin de nous aider à résoudre nos problèmes".

Le Devoir

LES BESTIAUX à la 55e

EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC

PROGRAMME DE L'ARÈNE

Lundi - 5 SEPTEMBRE

Concours de Meilleur Pis

Bovins Canadiens

Juge André A. St-Pierre

Chevaux Percherons

Juge J. A. Guimont

Mardi - 6 SEPTEMBRE

Bovins Ayrshire

Juge J. P. Lagace

Bovins Jersey

Juge Keith Butcher

Paires de Chevaux

Juge Pierre Labrecque

Chevaux Clydesdale

Juge Douglas Smith

Porcs Landrace

Juge Geo Mayrand

Mercredi - 7 SEPTEMBRE

Bovins Holstein

Juge Orton E. Eby

Moutons Leicester, Oxford, Suffolk

Juge Geo Mayrand

Agneaux du Marché

Juge Geo Mayrand

Bouvillons

Jeudi - 8 SEPTEMBRE

Aberdeen Angus

Juge William Brass

Chevaux belges

Juge Gustave Caron

Vendredi - 9 SEPTEMBRE

Moutons Hampshire, Shropshire, North Counties (Combinés)

Juge X.-N. Rodrigue

Shorthorns

Juge Harry Tremblay

Samedi - 10 SEPTEMBRE

Hereford

Porcs Yorkshire

Juge Russell Templar

Production et expéditions de porcs

Ventes prévues d'ici 10 mois

Les arrivages de porcs aux différents marchés canadiens ont tendance à augmenter, mais à un rythme beaucoup moins rapide qu'on ne l'avait d'abord prévu. Les débuts de cette augmentation ont aussi retardé par rapport aux prévisions antérieures -- ils remontent à quelques semaines à peine.

Il semble bien que les arrivages commenceront à s'accroître pour de bon au cours de l'automne, alors que les porcelets nés au printemps seront expédiés vers les abattoirs. Le nombre de mises-bas durant les derniers trimestres de printemps et d'hiver a dépassé sensiblement celui de l'hiver et du printemps de 1965, sans toutefois atteindre le niveau qu'on prévoyait, semble-t-il.

Le dernier relevé du Bureau fédéral de la statistique (1er juin) révèle qu'il y avait un plus grand nombre de porcs (6% de plus) dans les fermes canadiennes qu'au 1er juin 1965. Le même rapport prévoit que les mises-bas d'automne cette année seront plus élevées de 17% que celles de l'automne dernier.

D'ICI JUIN '67

L'analyse des chiffres précédents, ajoutée à d'autres données, permet au Bureau fédéral de la statistique de faire quelques pré-

visions quant au volume des ventes de porcs d'ici le 1er juillet 1967. Voici, en bref, ces prévisions.

Durant les trois mois juillet-septembre de cette année, l'augmentation de la moyenne des arrivages par semaine sur les marchés canadiens serait de 3,2% sur celle de la semaine correspondante de 1965 pour l'ensemble du pays -- 4,7% de plus dans l'Est et 0,5% de plus dans l'Ouest, 5,8% au Québec.

Durant le trimestre octobre-décembre de cette année, arrivages moyens par semaine augmentés de 6,3% pour l'ensemble du pays -- 6,8% dans l'Est, 5,4% dans l'Ouest et 11,3% au Québec.

Durant les six mois janvier-juin 1967, l'augmentation des arrivages hebdomadaires serait en moyenne de 10,1% (sur le premier semestre de 1966) pour l'ensemble du pays -- 10,5% dans l'Est, 9,5% dans l'Ouest et 11,3% au Québec.

VERS L'EXPANSION

Comme on peut s'en rendre compte, l'accroissement du volume des ventes s'annonce plutôt modéré d'ici la fin de l'année en cours. Toutefois, l'augmentation est constante.

L'augmentation sera apparemment plus marquée durant l'hi-

(Suite à la page 14)

L'agriculture à l'Exposition de Québec

Le secteur agricole de l'Exposition Provinciale sera, cette année, plus que jamais, un véritable centre d'attractions dont la plupart se dérouleront au Palais de l'Agriculture même.

Les concours pour les animaux de boucherie inaugurés en 1965 sont toujours ouverts et en plus des races Shorthorns, Herefords et Aberdeen-Agnus, on tiendra un concours inter-races de Bouvillons. Les primes sont majorées de 35%.

Dans la section des bovins laitiers, soit les races Ayrshire, Canadienne, Holstein et Jersey, les éleveurs auront les facilités de prendre part à un concours qui s'avère de plus en plus populaire chaque année, soit le concours inter-races de meilleur pis.

Ces concours sont limités à la province de Québec et les règle-

ments généraux, ainsi que les sections, sont ceux découlant de la classification fédérale.

Les moutons et les agneaux de marché feront classe à part cette année et feront l'objet d'un intérêt tout à fait spécial, englobant les races Leicester, Oxford, Suffolk, Hampshire, Shropshire, North-Country et les agneaux de marché inter-races. Augmentation de primes de 100%.

L'Expo '66 se tiendra du 1er au 11 septembre prochain, les activités agricoles se déroulant cependant du 2 au 10 septembre seulement. Les éleveurs sont invités à s'inscrire avant le 19 août pour participer au concours qui les intéresse. De plus amples renseignements peuvent être obtenus du Secrétariat agricole, Exposition Provinciale, Québec 3.

(Communiqué)

ASSURANCES U.C.C. COMPAGNIE MUTUELLE

(Ci-après appelée la Compagnie)
Siège social: Montréal

AVIS D'ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES

Avis est par les présentes donné que les ASSEMBLÉES RÉGIONALES ANNUELLES 1966 des membres de la Compagnie qui ont leur domicile dans les régions mentionnées plus bas seront tenues aux lieux, dates et heures indiqués ci-après:

REGION	DATE	LIEU	HEURE
Gaspé	le 11 sept. 1966	Caplan	4.00 h. P.M.
St-Jean	le 12 sept. 1966	St-Rémi	1.30 h. P.M.
Valleyfield			
St-Hyacinthe	le 18 sept. 1966	St-Hyacinthe	9.30 h. A.M.
Sherbrooke	le 20 sept. 1966	Sherbrooke	1.15 h. P.M.
Laurentides	le 20 sept. 1966	Thurso	1.30 h. P.M.
Nicolet	le 27 sept. 1966	Yamaska-Est	1.30 h. P.M.
Joliette	le 28 sept. 1966	Joliette	1.30 h. P.M.

DESCRIPTION DES RÉGIONS

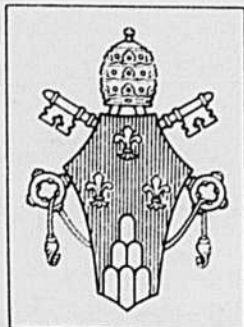
Gaspé:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Gaspé.
St-Jean-Valleyfield:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de St-Jean-Valleyfield.
St-Hyacinthe:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe.
Sherbrooke:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke.
Laurentides:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. des Laurentides. Ce territoire couvre, entre autre, l'île de Montréal et l'île Jésus. Appartiennent également à ce territoire tous les assurés domiciliés en dehors de la province de Québec.
Nicolet:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.
Joliette:	Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette.

REMARQUE

Conformément aux statuts et règlements de la Compagnie, les membres seront appelés, lors de ces assemblées régionales annuelles, à élire des délégués et des substituts pour l'assemblée générale annuelle ou pour toute assemblée générale spéciale de la Compagnie.

Le Secrétaire,
Donné, à Montréal, le 26 août 1966. Pierre-Eug. Proulx

"AIDONS LE SAINT-PÈRE ET L'ÉPISCOPAT CANADIEN À SOULAGER LES MISÈRES DE LA TERRE DES HOMMES"



La Collecte 1966 pour les Charités papales et les Oeuvres de l'Épiscopat se tiendra dans toutes les églises du Canada

DU 11 AU 18 SEPTEMBRE



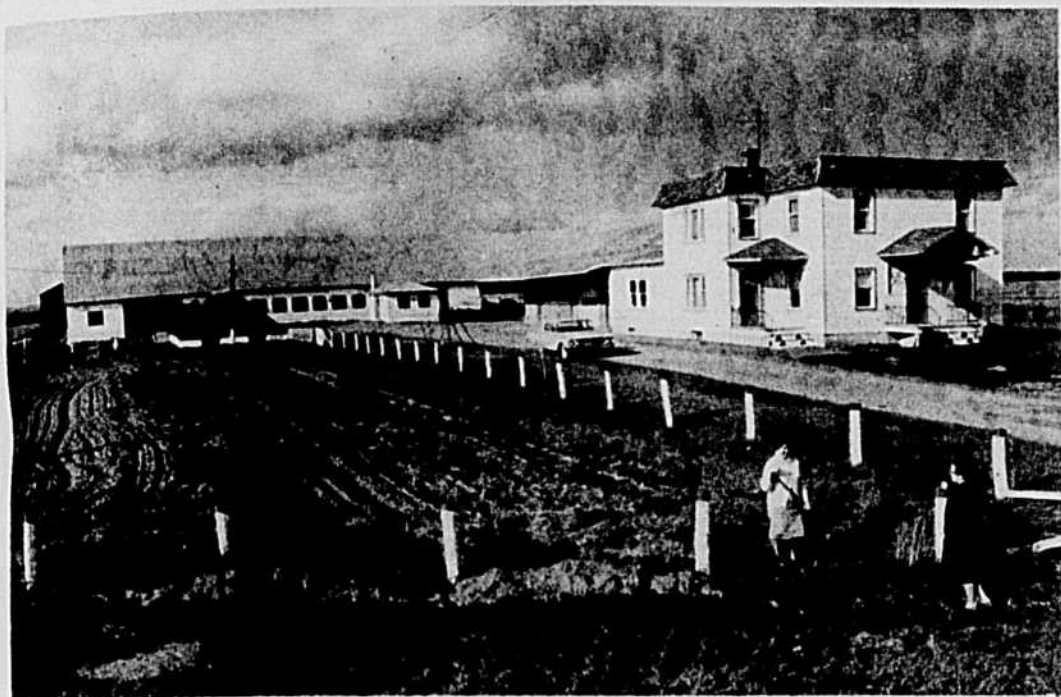
AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



Le jardin est en jachère. La petite serre où l'on prépare les plants de tabac à cigare et le larmier en surplomb servant d'abri signifient qu'on est dans le comté de l'Assomption.

Les VRAIS professionnels de l'agriculture

**M. Marcel MERCIER,
Saint-Lin**

Monsieur Marcel Mercier habite, avec sa jeune femme et leurs 6 garçons âgés de 9 ans à 3 ans, le rez-de-chaussée d'une grande maison dont le haut est occupé par son grand-père maternel, M. J. Brien, et par sa mère demeurée veuve. Par les beaux jours d'été tout ce monde se retrouve souvent aux champs en même temps.



A 30 ans, M. Marcel Mercier est peut-être la "recrue de l'année" au concours du Mérite agricole de 1965.

L'exploitation, entièrement soumise à la culture, comprend 2 terres contigües formant une largeur de 5 arpents et s'étendant sur une longueur de 30 arpents entre la Côte-Saint-Louis (route 41) et le Ruisseau-Saint-Jean, plus une annexe de 10 acres au sud de la route 41. Le sol, un loam argileux très productif, est drainé dans sa

majeure partie. Il se prête à des cultures variées.

L'assolement de cette année comprend 23 acres d'avoine Garry, 5 acres et demie de grains mélangés, 6 acres et demie de pois destinés à la conserverie, 4 acres et demie de maïs, une acre de carottes, 4 acres de betteraves sucrières et 7 acres de tabac à cigares. Toutes ces cultures suscitent l'admiration des juges, en particulier le champ de betteraves qui promet un rendement de 22 à 24 tonnes à l'acre. Le reste de la ferme est consacré aux prairies et aux pâturages. Dans une prairie de deuxième année la luzerne a complètement disparu. Ailleurs, elle s'est assez bien maintenue. Les pâturages occupent une quarantaine d'acres et sont satisfaisants pour la saison. En fin de juillet M. Mercier a labouré et semé en avoine, comme pâturage de secours, une vieille prairie.

En plus de fumier, qu'il conserve dans un abri étanche et qu'il épand en grande partie à l'automne, M. Mercier fait usage chaque année d'une quarantaine de tonnes d'amendements calcaires et d'une douzaine de tonnes d'engrais chimiques.

Le troupeau, de type Holstein, comprend 2 taureaux, 42 laitières et 25 jeunes. Ces animaux sont d'une assez bonne conformation. M. Mercier se propose d'entreprendre le contrôle laitier à l'automne. D'après les payes de laiterie, le rendement moyen des laitières atteindrait les 10,000 lb.

Une somme de \$13,000 dollars figure au chapitre de l'équipement de ferme. Les machines sont bien entretenues.

Les dépendances, réparties dans les deux fermes, sont solides. La grange-étable est une bâtisse à pignon dont le toit se prolonge au-dessus de la vacherie. Elle a belle apparence avec son revêtement en bardeaux d'amiante et ses décors fraîchement peints de rouge. Le silo mesure 12 pieds de diamètre sur 24 de hauteur. Trois séchoirs attendent la récolte de tabac. Les 2 serres destinées à la production de plants de tabac représentent une superficie sous verre de 2,300 pieds carrés. Comme elles excèdent les besoins de la ferme, on y cultive des plants dont la vente apporte à l'exploitation un revenu supplémentaire.

M. Mercier s'est initié à la comptabilité il y a 3 ans, lors de son inscription à un concours d'exploitation rationnelle. Il est directeur de l'U.C.C. locale, de la Coopérative des producteurs de tabac et de l'Association des producteurs de betteraves sucrières.

A 30 ans, ce jeune agriculteur progressif et énergique a déjà su faire de sa ferme une entreprise prospère.

Du lait quasi incorruptible

Du lait traité à la chaleur et qui peut se conserver au moins six mois, sans réfrigération, sous n'importe quel climat, est présentement exporté d'une usine de Modern, en Angleterre, vers les Indes, le Nord et le Centre de l'Afrique. La ville de Hong Kong, en Chine, est le principal client de cette firme; elle lui achète chaque semaine 10,000 gallons de ce nouveau produit.

Concours d'embellissement des abords de la ferme

AVIS AUX CONCURRENTS

La direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation désire informer les concurrents qu'il n'y aura pas de jugement préliminaire, tel que prévu, mais seulement un jugement final entre le 1er juillet et le 15 août 1967.

Cette décision ne modifie en rien les objectifs du concours. On procède actuellement à un rajustement de la table de pointage dont les détails seront transmis aussitôt que possible aux intéressés.

Ceux qui ont déjà commencé à faire l'embellissement aux abords de leur ferme feront bien de continuer. On doit se rappeler qu'une somme de 100,000 dollars sera attribuée en prix. Ceux qui n'ont pas encore démarré sérieusement doivent s'y mettre immédiatement. A ces derniers, nous rappelons que l'embellissement commence par la suppression de tout ce qui contribue à enlaidir la propriété. Ici, l'énumération pourrait être bien longue... Il faut ensuite réparer ou reconstruire ce qui doit demeurer en place. L'application de peinture, l'établissement d'un gazon, l'addition d'arbres, d'arbustes et de fleurs viendront finalement parfaire le décor.

La distribution des arbres au printemps de 1966 a dû être partiellement contremandée dans certains comtés, cependant, toutes les demandes antérieures à cette date seront remplies au début de 1967.

La remise des prix du concours aura lieu à l'Expo '67, au pavillon de l'agriculture, vers la fin de septembre. Tous les gagnants auront alors l'occasion de visiter l'exposition en allant recevoir leurs prix.

Vous pouvez obtenir des renseignements supplémentaires au bureau de renseignements agricoles de votre comté.

La radiologie au service de la Médecine vétérinaire

Les efforts combinés du clinicien et du radiologiste permettent maintenant un diagnostic de plus en plus sûr, et plus précoce des néoplasmes ou tumeurs. Ce sont les néoplasies ou tumeurs malignes qu'on désigne sous le nom de cancer. Cette maladie vieille comme le monde, n'est cependant reconnue chez les mammifères, autres que l'homme, que depuis le siècle dernier. Les considérations d'ordre économique et l'absence d'installations ont entravé jusqu'ici le développement de la radiologie chez les médecins vétérinaires.

Les critères radiologiques utilisés chez les humains sont applicables en certains cas chez les animaux. Il reste cependant beaucoup à faire pour le radiologiste

vétérinaire afin de reconnaître et décrire les lésions cancéreuses les plus communes et de les cataloguer, selon le docteur Jacques Lebel, professeur à l'école de Médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, et boursier du conseil des Recherches agricoles du Québec. Le docteur Lebel a obtenu au printemps sa maîtrise ès sciences en radiologie à l'université du Colorado, à Fort Collins.

Le travail de recherche qui fait le sujet de sa thèse de maîtrise consiste dans l'examen systématique des 9,013 cas de médecine vétérinaire rencontrés durant une période d'un an à la clinique des petits animaux de l'Université. L'auteur a pu se documenter grâce aux 201 cas de néoplasie, (2.2 p. 100) qui y étaient enregistrés chez des chiens et des chats. On avait utilisé la radiologie soit pour établir, soit pour confirmer le diagnostic dans 64 d'entre eux. Un bon nombre de cas étaient bien caractérisés. La revue bibliographique effectuée par le docteur Lebel comprenait forcément une forte proportion de publications se rapportant aux humains, en raison d'une déficience prononcée de travaux consacrés aux animaux domestiques.

Emile CHAMBERLAND,
agronome

P.C.

Le SOL est une banque

Le sol est une banque. Sans doute, c'est là un vieux cliché. Mais dans quelques semaines les récoltes seront terminées, le moment sera venu de prélever des échantillons de sol pour analyse en vue d'une fertilisation rationnelle. C'est pourquoi il peut être opportun de rappeler cette analogie.

.....
Paul CARPENTIER,
 agronome

Pour la grande majorité de ses usagers, qu'est-ce qu'une banque ? C'est une institution commerciale où l'on dépose son argent en prévision de besoins futurs, pour le retirer le jour où on voudra en faire usage. On pourra en retirer aussi longtemps qu'on n'aura pas épuisé les sommes déposées. Si on a soin de faire des dépôts au fur et à mesure qu'on fait des retraits, ce processus pourra durer indéfiniment.

Par analogie, le sol arable, formé par la décomposition des roches et des plantes, grâce à l'action des agents atmosphériques, contient en plus ou moins grande quantité les éléments nécessaires à la croissance des plantes. Après plusieurs récoltes successives, les plantes ont soutiré du sol la majeure partie des éléments nutritifs indispensables à leurs besoins. Comme à la banque, il faudra alors faire des dépôts si l'on veut continuer à faire des retraits.

Les gens vigilants n'attendent pas d'avoir épuisé la dernière cent pour déposer à leur compte; ils savent qu'un chèque de cinq dollars tiré sur leur banque sera refusé si leurs fonds se limitent à quatre dollars. De même, l'agriculteur prévoyant n'attendra pas que son sol soit complètement dépourvu des éléments indispensables à la croissance des récoltes pour faire les dépôts qui s'imposent sous forme d'engrais chimiques.

Pour concrétiser, prenons comme exemple l'avoine. Une bonne récolte d'avoine, 50 minots à l'acre, contient appro-

ximativement 70 livres d'azote, 25 livres d'acide phosphorique et 55 livres de potasse. Eh bien! Il faut absolument que ces éléments soient disponibles dans le sol pour que la plante puisse les utiliser à son profit. Faire un semis quand on sait que le sol n'est pas pourvu des éléments nécessaires à la croissance de cette plante, c'est exactement comme faire un chèque sans provisions; dans le premier cas, le grain ne croîtra pas normalement, dans le second, la banque refusera de payer.

Pour soutirer, dans le sol comme à la banque, il faut des fonds. A la banque, les dépôts se font en argent; au sol, les dépôts se font en fertilisants, avec cette différence toutefois que les premiers rapportent 4 à 5 pour cent, tandis que les dépôts faits au sol sous forme d'engrais chimiques rapportent de 3 à 5 pour un.

La réticence d'un grand nombre d'agriculteurs du Québec vis-à-vis de l'emploi des engrais chimiques est difficile à expliquer, quand on sait par expérience que des applications judicieuses d'engrais commerciaux peuvent tripler et souvent quintupler les rendements annuels des récoltes. Est-ce que les cultivateurs les plus prospères du Québec ne sont pas ceux qui consomment le plus d'engrais chimiques ? Ils n'utilisent pas les engrais chimiques parce qu'ils sont prospères, mais ils sont prospères parce qu'ils utilisent des engrais chimiques.

On sait également que les pays du monde où l'agriculture est la plus florissante sont ceux où la consommation d'engrais chimiques est la plus considérable. Quatre cent-sept (407 livres à l'acre ! Voilà la quantité moyenne de fertilisants utilisés annuellement en Hollande, pays d'origine de la vache Holstein. Au Québec, vingt et une (21) livres. En Hollande, c'est l'industrie laitière qui fait la prospérité de ses habitants. Au Québec, c'est également l'industrie laitière qui est à la base de notre agriculture.

A chacun de tirer ses conclusions.



Journée HEREFORD à St-Augustin de Portneuf

A la faveur d'une température agréable, quelque 500 personnes, éleveurs, cultivateurs et membres de leur famille ont assisté, dimanche le 21 août dernier à une journée champêtre organisée par le Club des Eleveurs de Bovins Hereford du district de Québec, tenue sur la ferme Bélair, à St-Augustin, comté de Portneuf, propriété de M. André Vallin, éleveur réputé de bovins enregistrés de race Hereford.

Les organisateurs de ce pique-nique Hereford 1966 avaient donc porté leur choix sur l'une des fermes d'élevage de bovins de boucherie des plus modernes et des mieux organisées de la région de Québec. En effet, la Ferme Bélair, d'une superficie totale de 250 arpents, 150 en culture dont 50 en pâturage permanent amélioré et fertilisé, porte ac-

tuellement 95 têtes de bétail Hereford enregistré, 34 vaches adultes, 2 reproducteurs de service, 18 génisses en gestation; la balance du troupeau constitué de taures et bouvillons de croissance, plusieurs de ces derniers sont gardés en vue de leur disposition éventuelle pour la reproduction. Sur cette ferme, les productions végétales y sont organisées systématiquement et l'outillage est tout ce qu'il y a de plus perfectionné.

Le programme de la journée comportait d'abord une visite des lieux, des bâtiments de ferme en particulier. En homme pratique, le propriétaire de la ferme, M. Vallin a son propre abattoir et un entrepôt frigorifique; les sujets sont donc abattus à la ferme même, mis en entrepôt, puis la viande est détaillée di-

rectement aux consommateurs dans un étal adjacent à la maison, tenu dans des conditions hygiéniques impeccables.

Après le déjeuner pris sur les parterres entourant le chalet situé près d'un lac artificiel à l'extrémité nord de la ferme, le président du club, M. Gérard Vaillancourt, de St-Laurent, Ile d'Orléans, remercia les assistants d'avoir répondu si nombreux à l'invitation des organisateurs, puis M. Vallin, tout en souhaitant la bienvenue, fit une brève description de son organisation, alors que M. L. Langevin, propagandiste de la race Hereford fit ressortir les avantages de l'élevage des bovins de boucherie de cette race.

Par la suite, M. W. W. Nichol, éleveur réputé de Lennoxville, présida à une démonstration d'expertise suivie d'un concours de jugement par les assistants. Après la distribution de nombreux prix de présence et du concours d'expertise, cette fructueuse journée d'étude se termina par un magnifique goûter au boeuf préparé à la barbecue, servi au chalet, les assistants étaient les invités de M. et Mme André Vallin.

Outre les personnalités déjà mentionnées, nous y avons remarqué la présence du Dr Laurent-A. Charette, professeur de zootechnie à la faculté d'Agriculture de l'Université Laval. Revient à M. Bernard Méthot, éleveur de St-Antoine de Tilly, vice-président de l'Association Hereford du Québec et secrétaire-trésorier du Club des Eleveurs de Hereford du district de Québec, une large part du succès de cette journée fructueuse pour les éleveurs et les cultivateurs en général.

Pierre A. DORION,
 agronome

JEAN-CLAUDE TESSIER boursier de l'Exposition nationale canadienne de Toronto

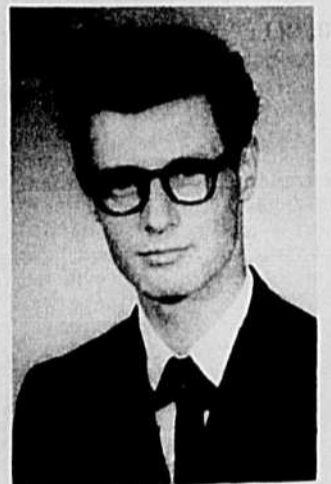
Monsieur Jean-Claude Tessier, de St-Rémi du Lac-au-Sable, comté de Portneuf, recevait ces jours derniers une bourse de \$600 de l'Exposition nationale canadienne de Toronto.

La fondation de cette bourse par la E.N.C., en collaboration avec le ministère de l'Agriculture de l'Ontario, remonte à 1956. Chaque année, 10 bourses de \$600.00, une pour chaque province canadienne, sont remises à un membre des clubs 4H.

L'attribution de cette bourse est soumise à certaines condi-

tions dont voici les deux principales : le candidat doit se destiner à poursuivre des études universitaires dans l'une ou l'autre des disciplines suivantes : économie domestique, agriculture ou médecine vétérinaire; il doit avoir été durant au moins deux ans membre d'un club 4H (au Québec, Jeunes Agriculteurs) y avoir manifesté des aptitudes de chef de file et avoir fait preuve d'un intérêt soutenu et marqué au sein de son club.

Le boursier du Québec, M. Tessier entrera à la Faculté d'Agriculture de l'Université La-



val en septembre pour y faire son cours d'agronome.

Félicitations à M. Tessier et meilleurs voeux de succès !
 P.C.

Viande de volaille

L'expansion prodigieuse de la production canadienne de chair de volaille a continué sa marche ascendante l'an dernier. Les postes d'abattage agréés ont conditionné 580 millions de livres, soit 50 millions de plus qu'en 1964 et près de 4 fois la production totale de 1965.

La production de viande de poulet et de dindon à griller a augmenté de 23 millions de livres dans l'un et l'autre cas; celle du poulet de 4 livres ou plus a ajouté 5 millions de livres à ces chiffres. Le volume de production de la poule est allé en diminuant.

La production globale de la volaille s'établit estimativement à 697 millions de livres, soit une augmentation de 6,6 pour cent d'après le volume de la volaille éviscérée.

Les importations et les exportations ont toutes deux augmen-

té; les importations nettes ont baissé de 11 millions de livres, comparativement à 16 millions l'année précédente.

L'utilisation domestique a pris 707 millions de livres (665 millions en 1964), soit une augmentation de 6,3 pour cent.

La consommation par tête, de chair de volaille, s'est élevée durant l'année à 36 livres, soit 1,5 livre de plus que l'année précédente, augmentation de près de 50 pour cent par rapport aux 24,3 livres signalées en 1965.

La consommation de viande de dindon par tête de population a atteint au Canada un niveau inégalé dans le monde: 9,5 livres comparativement à 8,6 en 1964 et à 5 livres en 1965. La consommation du poulet et de la poule fut de 26 livres en 1965, 25,4 en 1964 et 18,9 en 1965.

Les prix payés pour la plupart des poulets de catégorie numéro 1, poids vif, à la majorité des centres, ont augmenté et atteint dans l'ensemble des moyennes plus élevées qu'en 1964. Les prix de la dinde ont fléchi légèrement.

CE MOIS-CI



De gauche à droite: MM. William-H. Woodman (Grand-Pré, N.-E.), Mathy Grélin (Cap Breton), Joseph Juurlink (Milford), Roger Lovett (Bras-d'Or), John MacLeod (Meadowville), Raymond Greenough, (Newport).

Visite de jeunes agriculteurs

Grâce au ministère de l'Agriculture de Québec et à la commission du Centenaire de la Confédération, et en vertu de la politique des échanges de visiteurs, six jeunes agriculteurs de la Nouvelle-Ecosse ont été reçus dans des familles anglaises de Howick et des environs. Visite

des institutions suivantes: Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine, collège Macdonald, Place Ville-Marie, planétarium Dow, site de l'Expo 67, Jardin Botanique, Voie Maritime du Saint-Laurent, Hydro-Québec, village historique du Haut-Canada (Morrisburg), etc.



SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

NOUVELLES

11^e
HEURE

OEUFS:

prix à un sommet
Les prix des meilleures catégories d'œufs ont atteint un sommet la semaine dernière, dans la région de Montréal du moins. Les A gros ont fléchi de 1 à 6 cents la douzaine dans les Prairies et à quelques endroits de l'Est, mais ont gagné de 1 à 2c. ailleurs. A moyens et petits: soutenus ou en hausse de 1 à 5c.; autres catégories: prix généralement inchangés.

Prix moyen pondéré des A gros en cartons, du grossiste au détaillant, en fermeture: baisse légère à Toronto à 66.4c., mais prix soutenus à Montréal à 69.9 c. Prix des œufs non classés, au producteur, à St-Félix de Valois: hausses de 1 à 3c. des principales catégories ou 63c. pour A extra-gros; 59c. pour A gros; 52c. pour A moyens et 30c. pour A petits; les B et C sont demeurés inchangés à 26 et 23c. respectivement.

En Ontario, demande moins active de A gros à la consommation à cause de prix jugés trop élevés; provisions de A moyens suffisantes aux besoins dans quelques régions. A Montréal, ventes soutenues au début de la semaine, mais ralenties par la suite à cause d'approvisionnement venant de l'extérieur.

Provinces atlantiques: fléchissement de prix des A gros en Nouvelle-Ecosse; prix soutenus, voire raffermiss, à la plupart des autres marchés.

VOLAILLES:

peu de changement

Faibles changements, la semaine dernière, aux prix de quelques espèces et poids de volaille, mais prix soutenus en général. Au rapport officiel les modifications qui suivent.

Volaille vivante: à Winnipeg et à Vancouver, baisse de 1/2c. la livre des poulets de moins de 5 livres; à Winnipeg, perte de 2c. des poulets pesant entre 5 et 6 livres. Les dindons de poids moyen ont gagné de 1-2c. à London et Edmonton et baissé de 1/2c. à Winnipeg.

Volaille abattue: aucun changement à signaler.

PRIX:

de détail des œufs

Les prix de détail, chargés au consommateur, des deux premières catégories d'œufs ont varié de 70 à 86 cents la douzaine la semaine dernière dans les principales villes de l'Est du Canada. A titre documentaire, voici quelques exemples: A extra-gros: Montréal, 81-87c. la douzaine; Québec, 85-86c.; Ottawa, 83-85c. A gros: Montréal, 79-85c.; Québec, 82-83c.; Ottawa, 75-81c. Le prix de détail des A moyens s'est aussi maintenu à un niveau élevé: Québec, 75-78c.; Montréal, 69-75c.; Ottawa, 67-73c.

OFFRE SENSATIONNELLE! OBTENEZ CES CADEAUX GRATIS!

OU GAGNEZ \$5. OU \$10 EN QUELQUES HEURES

NOUS DONNONS: Enregistreuse — tourne-jumelles — radios transistors — caméras — jumelles — montres — etc. Vous obtenez votre cadeau GRATUITEMENT en vendant 20 stylos "SELECT" à double cartouche. Ces stylos écrivent rouge et bleu au choix — vous changez la couleur par une simple pression du pouce — Prix: de 96 à 99c. — Avec notre nouveau système de vente, vos clients pourront payer aussi peu que 96c. chaque stylo — Le prix maximum est de 99c. et il y en a de tous les prix. — N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. La vente terminée, retournez-nous l'argent et nous vous enverrons le cadeau de votre choix.

Les AGENCES LE VICOMTE Enr. C.P. 592, Place d'Armes, Montréal

gneaux la semaine dernière. A Toronto, les bons agneaux se vendaient \$1 de moins les 100 livres à \$21 - \$23.; à Winnipeg, prix stationnaires à \$19.; Calgary, \$2 de moins à \$17.50 - \$18.50 Edmonton, en baisse à \$19. Aucune importation des Etats-Unis.

BOVINS:

demande assez active

Arrivages réduits à cause de la perspective d'une grève du rail. Transactions plutôt actives en dépit de certaines pressions aux marchés de l'Ouest. Demande active et prix à la hausse dans l'Est.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, génisses et vaches, fluctuations de \$1 les 100 livres vers le haut à .50c. vers le bas -- à Montréal, marché ferme des bonnes vaches à \$19 - \$21.25 taureaux, de stables à supérieurs de .50c.

Bovins de remplacement: demande irrégulière; prix allant de stables à inférieurs de .50c.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 8,615 têtes dont environ la moitié pour abattage immédiat et la moitié pour engraissement.

EXPORTATIONS:

de viandes aux E.-U.

Du début de l'année en cours à la mi-août, il y a eu une augmentation relativement sensible de nos exportations de bovins (de boucherie) sur pied aux E.-U. par rapport à celles de la période correspondante de 1965. De même pour nos exportations de vaches laitières, de race et croisées -- près de 10,000 têtes de plus. Nos expéditions aux E.-U. de viandes bovines ont aussi augmenté de quelque 6 millions de livres tandis que nos envois de viandes porcines diminuaient d'autant ou à peu près.

STATISTIQUES:

avicoles récentes

Stocks d'œufs en coque au 1er août: 8,000 caisses contre 5,000 l'an dernier, même date.

Dans la région du Saguenay- Lac-St-Jean

Etape importante dans la mise en marché des bleuets

Le dépouillement du vote portant sur le plan conjoint devant régir la vente des bleuets dans la région du Saguenay - Lac St-Jean, eût lieu lundi le 29 août 1966 au bureau de la Régie des Marchés Agricoles du Québec à Montréal, sous la présidence de M. Maurice Hallé, Président de la Régie. Les producteurs étaient représentés par MM. Jean Joseph Larouche, et Marc Tremblay respectivement président et secrétaire de la Fédération des producteurs de bleuets du Saguenay - Lac St-Jean, et Jean Mercier du service de la mise en marché des produits agricoles à l'U. C. C.

90.3% des producteurs qui ont voté se sont prononcés en fa-

veur du plan conjoint qui leur était soumis. Alors que 2,900 producteurs étaient inscrits sur les listes, 1,850 se sont prévalus de leur droit de vote, la principale raison de l'abstention d'un certain nombre étant qu'au moment du vote ils étaient occupés à la cueillette des bleuets.

Les producteurs considèrent que le résultat de ce vote constitue une étape très importante dans l'organisation de la mise en marché ordonnée des bleuets dans la région concernée. La Fédération des producteurs intéressés entend se prévaloir très prochainement des pouvoirs qui lui permettront d'administrer le plan conjoint.

2e VENTE ABERDEEN ANGUS

"All Canadian"

— GRAND PRIX —



dans la province de Québec
le samedi 17 septembre 1966
à la ferme du Collège Macdonald
à Ste-Anne de Bellevue, P.Q.

Ne manquez pas cette magnifique occasion d'acheter les meilleurs sujets à votre prix.

Venez rencontrer vos amis et dîner au Motel Buisson à Dorion, vendredi soir le 16 sept. 1966

La vente est organisée par

L'ASSOCIATION DES ÉLEVEURS ABERDEEN-ANGUS DU QUÉBEC

Ecrivez à

LIONEL HAMILTON,
secrétaire,
Gardenvale, P.Q.

ROBERT LABERGE,
président du comité
de la vente, Danville, P.Q.

BEN LAVIN
président,
Brome ouest, P.Q.

A. C. McTAGGART, gérant de la vente 1 est, rue Wellington, Aurora, Ont



TOUS SERVICES... POUR TOUS... EN TOUT TEMPS

- comptes d'épargne personnels — accumulation d'intérêt... fonds disponibles en tout temps
- comptes d'épargne conjoints — de nombreux époux adoptent cette pratique
- coffrets de sûreté — coût minime, moins de 2 sous par jour, pour la protection des documents et des valeurs de toutes sortes
- garde de titres — les coupons d'intérêt sont déposés à votre compte, si désiré
- achat et vente de valeurs mobilières — notre Service de Placement vous sert de conseiller
- mandats de banque — paiement commode, sûr et peu coûteux
- chèques de voyage — pratiques, sûrs, négociables partout au pays et à l'étranger
- virement de fonds — par traites, téléphone, télégraphe et câbles
- comptes courants — facilitent votre comptabilité
- guichet de nuit — ni risques, ni ennuis... dépôts en tout temps
- prêts commerciaux et aux particuliers — confiez vos problèmes à votre gérant de banque
- change sur tous pays, financement des importations et des exportations, lettres de crédit — notre Service des changes est à votre disposition



Autre service très apprécié: notre Bulletin mensuel. Demandez à votre gérant de mettre votre nom sur notre liste d'envoi.

Banque Canadienne Nationale



20e congrès de la Fédération de l'U.C.F.R. de Mont-Laurier

Le 17 août dernier, deux cent cinquante dames ont pris part au 20e congrès de la Fédération de Mont-Laurier.

Faisant suite au message de reconnaissance et d'optimisme de Mme Hervé Bélanger, présidente diocésaine, Mgr Parent, curé à la cathédrale rappela que le congrès est l'occasion d'une prise de conscience sur le plan social et économique. "Votre association, a-t-il dit, figure parmi les plus dynamiques, les plus vivantes. Les délibérations d'aujourd'hui donneront un nouvel élan et vous permettront de retourner remplies de zèle et de confiance".

RAPPORTS

Après la lecture des rapports des activités de la fédération, des comités d'éducation, d'arts ménagers et de publicité-propagande par Mmes Rosaire Campeau, secrétaire, Jérôme Fillon, Romuald Ménard et Réal Monette, responsables, Mme Cécile Brisebois fit part de son expérience comme titulaire des cours de psychologie appliquée à la petite enfance.

ÉLECTIONS

Le bureau de direction, pour l'année 1966-67, se compose

comme suit: Mme Hervé Bélanger, présidente; Jérôme Fillon, vice-présidente; Réal Monette, René Labelle, Robert Joly, Réjean Loyer, Origène Martel et Oscar Gareau, directrices.

RÉSOLUTIONS

Dirigée par Mme René Granger, la discussion des résolutions fut l'occasion d'un échange d'idées et de renseignements sur des questions d'intérêt régional, telles l'organisation de cafétéria et la possibilité d'obtenir les cours post-scolaires en arts ménagers offerts par la régionale.

D'intérêt provincial, les déléguées ont accepté la résolution suivante: "Attendu que le rapport Parent recommande la fusion de plusieurs commissions scolaires; Attendu que les parents doivent conserver un contact fréquent avec les commissaires sur le plan pédagogique et administratif; Attendu que ce contact nécessaire serait très difficile avec la nouvelle formule; En conséquence, nous réclamons le maintien des commissions scolaires locales.

TABLE RONDE

La participation de Mmes Rodrigue Lafrenière, professeur de catéchèse, René Granger, mère

de famille, Sr Marie-Gabrielle, assistante-directrice et M. l'abbé Denis Bisailon, directeur de la pastorale, a une table ronde ayant comme sujet "La coéducation, ses avantages et ses inconvénients" a vivement intéressé l'auditoire.

De plus en plus on parle de coéducation et de mixité. Ces deux termes se ressemblent à quelques nuances près. "Le premier, explique M. l'abbé Bisailon, veut dire la façon de concevoir l'éducation, un système d'enseignement prôné par les éducateurs. Tandis que le second a rapport à l'ambiance sociale dans laquelle les enfants sont appelés à vivre".

Tour à tour, les participants relèvent les avantages de la coéducation: Une classe mixte devient le prolongement de la famille. De plus, les garçons amènent les filles à raisonner, et ces dernières s'habituent à émettre leurs opinions devant eux. Les garçons s'affinent et les filles acquièrent plus de fermeté.

A côté de ces avantages, des inconvénients se présentent surtout au niveau de 9e et 10e année où il y a une différence marquante au point de vue psychologique et psychologique entre garçons et filles. A cause de leur équilibre bien fragile, le rendement scolaire est moins bon et les professeurs ne sont pas préparés à enseigner à un groupe mixte.

En terminant, les quatre panelistes et l'animatrice, Mme Réal Monette, sont unanimes sur la nécessité des rencontres entre parents et professeurs afin de mieux aider l'étudiant.

ALLOCUTIONS

Son Excellence Mgr André Ouellette invita les congressistes à réfléchir sur "L'Eglise, fraternité évangélique". Tant que nous n'avons pas pris conscience de cette fraternité, la charité apparaît comme un moyen de sanctification personnelle, de don forcé, de justice difficile. C'est en portant un témoignage sur le plan économique, de loisirs, de l'édu-



POUR LE BUREAU OU LE COLLEGE - L'allure écolière caractérise cette robe-tunique en tricot double à côtes. Boutonnée à l'arrière, cette création de Barentzen s'accompagne d'une blouse blanche, également en tricot double à côtes et à col roulé modifié.

HORIZON SUR...

Le travail de la femme et l'éducation des jeunes

Je suis maman et femme de cultivateur; pourtant je ne m'oppose pas à celles qui travaillent à l'extérieur par nécessité.

cation que nous réaliseront la mission du peuple de Dieu".

Après la présentation du sujet social, par Mlle H. Chagnon, Mme Ernest Désautels, représentante de la Confédération félicita les dames pour leur participation aux assises et à l'exposition diocésaine. "Par les différents rapports, j'ai constaté

(Suite à la page 14)

D'autre part, je suis contre celles qui chambardent la vie familiale par amour des gros sous. Travailler avec la seule idée d'avoir son argent et que les petits en souffrent. Là je trouve que ces femmes n'ont pas un cœur de mère dans le ventre. Ça me désole!

Cependant, j'aimerais que plus de mamans occupent des places au sein de la commission scolaire. L'instruction et l'éducation sont aussi l'affaire des femmes. A mon avis, si toutes les mamans s'occupaient de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants, il y aurait moins d'étrangers parmi nos jeunes. Il est presque effroyable de les voir grandir!

La plupart du temps, ils poussent comme des champignons... Ils n'ont pas encore le nombre sec, qu'ils se croient capables de tout faire. Ça manque d'éducation... C'est dommage car nos jeunes sont très doués et possèdent de grandes qualités mais leur manque d'éducation jette un triste voile sur ce tableau.

L'instruction, c'est beau... mais à mon avis, l'éducation c'est mieux. Je vois mieux une personne bien éduquée et moins instruite, qu'un grand instruit mal éduqué qui a appris, dans un livre, comment tourner une phrase afin de dire des bêtises. L'instruction s'apprend, l'éducation aussi. Pourquoi ne pas être "dans le vent" et apprendre à nos enfants que c'est beau l'éducation.

Maman dans le vent

La mode vue par Patrick de Barentzen

Patrick de Barentzen, le préféré des jeunes couturiers de Rome les plus à la page, a su capter la vedette lors des présentations de la haute couture italienne par une collection à la fois simple et raffinée. Jeunesse et aisance, telle est la devise de Barentzen dans ce groupe de robes sans complexe dont certaines sont accompagnées de petits manteaux aux lignes dépouillées.

Un choix de créations de la collection Barentzen seront adaptées pour Cel-Cil Fibres au Canada en Fortel à texture, Arnel, nylon Carana et autres fibres modernes Cel-Cil.

L'allure dépouillée devient sa principale caractéristique. Les robes accompagnées de jaquettes, les robes-manteaux et les robes tuniques à empiècement

sont marquées de fins détails. La silhouette à effet de tente se prête aux robes de cocktail coupées dans de la dentelle ou du crêpe avec garniture de bandes de satin et de sequins. Les robes du soir sont à lignes allongées avec touche discrète de perles. Un ensemble d'intérieur est à pantalon large et hanches souples avec garniture de sequins.

Grâce aux couleurs choisies par Barentzen, toute la collection déborde de vie. Il laisse dominer le marine et le rouge, les égale souvent de boutons de cuivre à la fermeture ou comme garniture. Les souliers sont à gros talons plats et à bouts arrondis. Les chapeaux sont petits et dépouillés pour convenir à cette silhouette d'une extrême simplicité.



A L'INTENTION DE LA FEMME PRATIQUE - Sous les mainshabiles de Barentzen, ce tricot double à côtes a permis la réalisation de cette robe et jaquette aux fins détails de couture. La robe et la jaquette sont à col haut et les poches coupées de la robe constituent la signature de Barentzen, telle que présentée dans la collection Cel-Cil.

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on écrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler, le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée — Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTREAL 24.

"Ils arrivent avec 8 valises..."

Q. Nous sommes un couple dans la cinquantaine, installé sur une ferme. Nous avons élevé 12 enfants, il en reste encore 8 à la maison. Nous avons une grande maison, grand jardin etc. Inutile de vous dire que le travail commande. Depuis 16 ans, on reçoit de 3 à 5 semaines par été, un neveu et une nièce de mon mari et leur enfant. Ils arrivent avec 8 valises et s'installent dans le salon. Ils bouleversent complètement la routine de la maison, se couchant après minuit, ne se levant qu'à midi. Personne n'aide, la nièce ne fait même pas son lit. Elle dit n'aimer que les légumes au beurre, je les fais cuire express dans le bouillon, car elle est allergique au boeuf. Mais, elle ne comprend pas plus... Nous leur avons pourtant laissé entendre qu'ils pouvaient déranger. Mes parents que je n'avais pas vus depuis 7 mois ont dû repartir, faute de place pour les héberger. Comment faire pour leur faire comprendre qu'ils sont encombrants? Pourtant, nous ne leur devons rien. Quand nous allons par chez-eux, ils n'ont jamais une croûte à nous offrir. Donnez-moi donc une idée.

D'une qui n'a jamais de vacances

R. Ma pauvre amie, ce n'est pas une idée que j'ai envie de vous donner, mais presque une fessée... Comment avez-vous pu supporter pendant 16 ans d'abriter des personnages aussi grossiers? Ce n'est pas par des sous-entendus que vous finirez par faire comprendre quelque chose à ces gens-là. Il faudrait que vous leur écriviez noir sur blanc et en très grosses lettres: "S. v. p. retournez chez-vous, nous en avons assez". Il est inconcevable que des êtres sans éducation puissent ainsi abuser de la faiblesse d'autrui.

Il était d'usage, il y a quelques années, pour les femmes de la campagne de devoir recevoir de pleines automobiles de visite, tous les beaux dimanches de l'été. Les gens des villes pensant, bien à tort, que ça ne coûte rien pour manger à la campagne. La nourriture est peut-être un peu moins dispendieuse, mais les femmes de cultivateur qui travaillent dur d'une étoile à l'autre mériteraient bien un petit repos de quelques heures. Les gens qui ont des chalets en savent aussi bien long sur le manque de savoir-vivre de certains parents et amis. Pour en revenir à vos oiseaux, puisque ce sont des parents de votre époux, ce serait normalement à lui de leur dire tout simplement: "Ma femme est fatiguée, nous avons bien de l'affection pour vous, nous vous recevons depuis 16 ans! mais maintenant, il serait plus raisonnable de raccourcir vos promenades".

Je crois deviner qu'il ne sera pas capable de leur dire une chose aussi simple. Ce sera alors à vous de leur écrire une courte lettre pour leur aider à comprendre qu'on ne peut abuser de la bonté des autres indéfiniment. Le meilleur remède serait encore de leur jouer le bon tour d'arriver chez-eux avec 9 valises et de vous y installer pour 6 semaines. Comme souvent on ne pense aux inconvénients que l'on impose aux autres, uniquement après qu'on en a soufferts soi-même, ce serait probablement là, la meilleure leçon. On ne peut tous posséder la sagesse souriante du grand-père qui disait: "Je viens te voir aujourd'hui. J'arrive à matin, je pars ce soir. Ça va te faire deux plaisirs dans la même journée".

BLONDE AUX YEUX BRUNS: A 14 ans, bien que vous pensiez être sérieuse vous avouez que, quand vous êtes avec des garçons qui s'énervent, vous faites la folle. Vous me demandez de vous expliquer pourquoi. Mais ma pauvre petite, tout simplement parce que vous avez 14 ans, que vous êtes une jeune fille et que les garçons vous troublent. Vous êtes probablement bien émotive et assez influençable. Il peut y avoir tous les degrés dans ce que vous appelez "faire la folle". Cela peut être plutôt insignifiant qu'autre chose. Il faut cependant apprendre à dominer ses réactions. Devenir maître de soi est l'une des plus belles conquêtes que l'on puisse rêver. Vous pensez connaître l'amour véritable parce que vous avez pleuré pour un garçon. On peut pleurer pour un chat ou un chien sans que ce soit ce que vous appelez "l'amour véritable". Vous avez le temps de pleurer encore passablement avant d'atteindre à ce que vous croyez être le "vrai amour". Votre taille et votre poids semblent assez normaux.

GOQUETTE: Il est bien possible que ce très jeune garçon soit capable de vous attendre pendant plusieurs années, comme il est plus probable qu'il ne le fera pas. Vous êtes sage de croire qu'il faut plutôt sortir avec des groupes que de s'attacher trop tôt à un seul. Les Ecoles de Métiers Commerciaux de la Province dispensent les cours de couture. Vous pouvez écrire au Ministère de l'Éducation, Division de l'Information, Hôtel du Gouvernement, Québec, afin d'obtenir plus de précisions sur les établissements les plus rapprochés de chez-vous.

BOULE DE NEIGE: Vous n'avez rien à perdre à continuer de correspondre avec ce jeune homme. A tache que vous ne le pensez, à ce moment-là, il se pourrait que sa froideur apparente puisse vous faire souffrir un jour. Il ne m'appartient pas de deviner quelles peuvent être ses intentions. Il est possible qu'il soit délicat et n'ose vous importuner plus qu'il le faudrait; il est aussi possible qu'il soit un peu indifférent. Ne manquez aucune occasion de

rencontrer d'autres jeunes gens et de vous créer un bon cercle d'amis. Si d'ici là, vous faites la connaissance de quelqu'un de plus pressé, vous n'aurez pas de scrupules à laisser tomber un correspondant aussi distant.

TI-MOUSSE: Pourquoi vos parents n'ont-ils jamais accepté que vous fréquentiez ce garçon que vous aimez et qui vous aimait? Il me semble qu'à 20 ans, étant institutrice et assez sérieuse, vous pouviez quand même prendre quand même vos décisions toute seule? Si vraiment, ce garçon rencontrait votre idéal? S'il vous aime encore et que vous ne parvenez pas à l'oublier, c'est signe que vous êtes probablement faits l'un pour l'autre. J'aurais beaucoup aimé connaître le nœud de la question: pourquoi vos parents étaient-ils opposés à votre projet? Cela éclaircirait tout le paysage. Etait-ce à cause d'un défaut que vous me cachez? Alcool, jalousie, manque d'initiative ou d'instruction etc., ou bien uniquement par préjugés; parce que dans l'esprit de vos parents ce garçon n'était pas assez "bien" pour vous. Vous semblez vous contredire aussi parfois dans votre exposé; votre premier amour fréquente maintenant une autre jeune fille, mais vous croyez qu'il vous aime encore, est-ce bien le cas? Il arrive parfois que l'on s'illusionne sur les sentiments d'autrui. Je vous souhaite de parvenir à la lumière. Continuez de correspondre avec votre actuel prétendant, vous pouvez finir par lui trouver des qualités fort attachantes. Je regrette de ne pouvoir vous aider davantage.

LILAS FANÉ: J'ai beaucoup de sympathie pour vous chère madame, qui devez endurer la douleur physique et la douleur morale. Il arrive souvent cependant que lorsqu'on est malade, on se sent plus facilement déprimé et piqué par les mesquineries de son entourage. Il vous arrive ce qui survient souvent dans les relations humaines. Il ne faut pas s'attarder aux commérages et aux mesquineries de la parenté. Votre mari a raison quand il vous dit de ne pas attacher d'importance à tout cela. Souvent les commérages à tort et à

travers, sur le compte des autres, reposent en partie sur la jalousie et en partie sur la bêtise. Quand on n'a pas assez de ressources intérieures pour alimenter une conversation intéressante, on égratigne la réputation des autres. Continuez à vous montrer sereine et au-dessus de ces malveillances. Votre médecin est mieux placé que je le suis pour vous dire si votre arthrite sciatique guérira rapidement. Soyez fidèle à vos médicaments, un régime alimentaire approprié peut aider à améliorer votre état. Le surmenage nerveux et l'obésité nuisent beaucoup à la guérison des diverses formes de rhumatisme. Essayez de chasser de votre esprit les pensées déprimantes, vous êtes chanceuse d'avoir un bon mari qui vous comprend. Remerciez-en le Ciel. Pour votre dernière question, tout employé du gouvernement prête, en plus du serment d'allégeance à la Reine, un serment de discrétion. Cet employé a gravement manqué à son devoir en dévoilant ainsi des informations susceptibles de vous nuire. Est-ce que vous êtes bien certaine de la provenance de ces "fuites"? Si tel est le cas, je pourrais presque vous conseiller d'en aviser les responsables du Ministère en question. Sans faire une tempête dans un verre d'eau, on doit quand même être en droit d'exiger de la part de ceux qui ont en mains des documents confidentiels, assez de jugement pour ne pas en dévoiler le contenu au premier venu. Je vous souhaite bonne chance chère madame.

CACATOES AUX YEUX BLEUS:

Si vous n'aimiez vraiment pas ce garçon, ce n'est pas parce qu'il pleure à cause de vous que vous devriez lui revenir. A 16 ans, vous avez encore plusieurs années de grâce avant de vous fixer définitivement. Il est possible que les baisers dont vous parlez entraînent certaines émotions physiques. Ce ne sont pas à proprement parler des pertes blanches, au sens où on l'entend généralement. C'est un peu le même phénomène qui nous amène l'eau à la bouche lorsqu'on voit un plat appétissant.

COCO À TICQUET: Vous avez refusé d'embrasser ces garçons, même si vous étiez attirée par le second parce que vous êtes une jeune fille réservée, que son éducation a conditionnée de manière à ce qu'elle se montre prudente et avare de ses baisers. Ne regrettez rien. Il est possible que ce 2e garçon ait été attiré par vous, devant votre refus, il a été humilié. Il s'est vengé par des mots blessants. C'est une réaction tout à fait naturelle. Vous faites tous les deux l'apprentissage de la vie et de l'amour. Vous n'avez que 16 ans, lui aussi doit être très jeune. Il est possible qu'il vous revienne, s'il trouve en vous les qualités qu'il recherche avant tout. Vous ne gagnerez rien à tenter de vous l'acquerir à tout prix. Vous ne pourriez que vous dévaloriser à ses yeux. Sans être hautaine et distante, montrez-vous naturelle et aimable. C'est en vivant qu'on apprend à vivre.

UNE PAILLE DANS L'OEIL: Il est bien possible que de telles choses puissent se passer chez les Chevaliers de Colomb comme cela peut se passer chez les membres de n'importe lequel club ou organisation. Ce sont des mouvements composés d'hommes, et partout où il y a des hommes, il y a de "l'hommerie". Et partout où il y a des femmes, il y a de "la femmerie". Vous avez assez vécu, pour savoir que les anges sont rares ici-bas. On ne doit cependant pas mal juger tout un groupe sur la mauvaise conduite de quelques-uns.

MME ADÉLARD C.: Le volume "Le mariage parfait" par Van de Velde se vend \$5.75. Vous pouvez l'obtenir chez Dupuis Frères, rue Ste-Catherine e., à Montréal ou dans n'importe laquelle librairie importante. On ne donne de réponse personnelle que dans les cas de nécessité absolue, lorsque le sujet ne peut être traité dans le journal de façon satisfaisante. Nous répondons cependant à toutes les lettres, par la voix du journal. Il est possible que vous ayez omis de lire votre réponse. La masturbation, ou la recherche du plaisir sexuel lorsqu'on est seul est un phénomène assez fréquent pendant l'adolescence. Même si cela est considéré comme un acte immoral, on ne doit pas cependant en faire une chose terriblement honteuse. On obtient souvent alors les résultats contraires à ceux que l'on cherchait. Un adolescent ou une adolescente qui trouve dans son milieu de la compréhension et de la tendresse recherchera moins le plaisir solitaire que le jeune qui se sent isolé et incompris.

TRÈS DÉCOURAGÉE: Il ne faut pas que tu prennes au sérieux tous les noms que tes frères et sœurs te lancent par la tête. Essaie de ne pas réagir, rie avec eux au besoin. Tu les verras changer de tactique, on n'a plus d'intérêt à agacer les gens qui ne se fâchent pas. Il est possible que ta mère cite trop souvent ta sœur aînée en exemple, cela finit par tomber sur les nerfs et laisse croire que l'on est moins aimé. Il est difficile d'être juste même dans les familles. Cela passe, comme le reste. Si tu sais faire face à un peu d'injustice, tu seras plus forte pour affronter la vie. Il ne faut pas non plus que tu te laisses trop aller à imaginer que l'on préfère les autres à toi. Pour être aimée, il faut être aimable. Bonne chance.

CLAIR DE LUNE: En automne, les mères de mariés sont toujours chics dans un beau deux-pièces en tricot, soit en jersey de laine ou de soie. Si vous êtes brune, le beige rosé conviendrait. Chapeau de même ton



4846 12½-22½
4638 12½-22½
4527 12½-24½

"12½ - 22½"

4846 - Avantages votre silhouette avec cette robe aux lignes princesses. Jaquette légèrement cintrée dont la bande de l'encolure se termine par une boucle. Très pratique pour le bureau ou le voyage. Grandeurs: 12½-14½-16½-18½-20½-22½. Un patron 16½ nécessite 25/8 verges de tissu de 45" de largeur pour la robe et 15/8 verge pour la jaquette. Prix: \$0.60.

4638 - La robe-manteau dans sa nouvelle version aura sa place dans votre garde-robe. De lignes droites, boutonnées sur le côté, cette robe convient autant à l'institutrice, à la secrétaire qu'à la mère de famille lors de ses sorties. Cousez-là dès maintenant! Grandeurs: 12½-14½-16½-18½-20½-22½. Un patron 16½ nécessite 31/8 verges de tissu de 45" de largeur. Prix: \$0.60.

4527 - Tout au cours de l'année et même l'année durant, cet ensemble trois pièces vous rendra maints services. Remarquez les boutons fantaisistes et le feston au bas de la blouse. Grandeurs: 12½-14½-16½-18½-20½-22½. Avec ce patron 16½ procurez-vous 2 verges de tissu de 39" de largeur pour la jaquette. La jupe et la blouse demandent 1¼ verge chacune. Prix: \$0.60.

NOUVEAU! Le catalogue automne-hiver est maintenant sur le marché. Procurez-vous le sans tarder pour la modique somme de \$0.60! Lorsque vous retourneriez le coupon inclus dans le catalogue vous recevrez gratuitement un patron.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: Service des Patrons - La Terre de Chez-Nous - 515 Viger - Montréal 24. Ecrire en lettres moulées le NOM, L'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais avec lexique français. Seulement les tailles mentionnées sont disponibles.



que l'ensemble, accessoires bruns ou noirs, gants beige. Une adolescente serait au point dans une robe de style Empire de lainage fin ou de soie, un beau vert clair ou un rouge françoise. Accessoires en veau ou en cuir verni noir.

UNE PRINCESSE EN SANGLOTS: Pauvre princesse qui songe à une chirurgie plastique pour obtenir un buste enviable. On insuffle de la silicone dans le muscle afin d'obtenir une poitrine rigide. Cela coûte plusieurs centaines de dollars; le traitement peut être nécessaire pour quelqu'un qui doit gagner sa vie avec ses avantages naturels; danseuse, comédienne, etc. Je ne crois pas que cela soit ton cas. Laisse le temps accomplir son oeuvre. Ne te tourmente pas pour cela au point de nuire à tes sœurs mieux partagées. Tu as d'autres qualités et d'autres ressources, c'est celles-là que tu dois cultiver et enrichir.

FLEUR PERDU SANS LUI: Tu rêves d'un garçon depuis deux ans, tu n'as que 14 ans. Mon petit, c'est l'amour que tu aimes, pas ce garçon. Tant que tu n'auras pas rencontré un jeune homme qui te convienne vraiment tu peux ainsi meubler tes pensées de ce jeune homme. Il ne faut pas trop rêver. Tu dois être encore aux études, essaie de te perfectionner. L'amour véritable viendra à son heure. A ce moment-là, tu seras prête pour l'accueillir.

MYRIAM: Le nom juste pour désigner ce que vous appelez "une capote" c'est un condom. C'est un préservatif habituellement en caoutchouc que les hommes peuvent revêtir pour "empêcher la famille". Ce moyen-là n'est cependant pas permis par l'Eglise. A 18 ans, vous entendez souvent des histoires sur ce mot et comme vous n'en connaissez pas la signification, vous me l'avez demandée. Je vous l'ai donnée, en toute simplicité. J'espère ne pas avoir choqué ainsi la pudeur de quelques-uns.

RÉJEANNE: Le jeune homme qui se marie devrait en plus de son complet de mariage, posséder un autre complet convenable pour son voyage de noces. A moins qu'il se marie très simplement et que le même habit puisse convenir. Il devrait posséder plusieurs chemises, au moins quatre, des pyjamas, une robe de chambre, des pantouffles. Sans compter, la trousse de toilette. C'est au garçon à payer ses habits. La jeune fille elle aussi paie évi-

demment pour les siens. Les frais de la noce sont habituellement à la charge des parents de la mariée. Le jeune homme paie la cérémonie de mariage. De nos jours, dans les classes moyennes, il arrive souvent que les parents des jeunes époux se partagent les frais de la noce. Pour votre autre question, non il n'est pas normal de coucher un garçon de sept ans avec son frère de vingt ans, si vous entendez par là, partager le même lit. Pour ce qui est de la chambre, il y a moins d'inconvénient. Ce n'est pas l'idéal, mais quand on ne peut faire autrement, c'est un moindre mal.

GILBERTE: Le shower n'exige pas de toilette particulière. On s'habille suivant son goût et on se revêt. Pourquoi ne porteriez-vous pas cet ensemble robe et manteau trois-quarts? Ou même un deux-pièces en dentelles, si vous en avez le goût? Il ne faut pas avoir peur d'affirmer un peu ses goûts. Si vous ne portez qu'une robe, il est possible que vous deviez porter une fourrure. Pour une noce, on en voit de toutes les couleurs maintenant. Personnellement, je trouve stupide de s'écraser une étoile de fourrure sur les épaules pendant les mois chauds de l'été. Trouve la fourrure convenable lorsque le temps est frais. On voit tellement de fourrure commune que je préfère encore un ensemble de lainage, robe et manteau, de ligne très simple. Les femmes les plus chics au monde sont parcimonieuses dans l'emploi des fourrures. Avez-vous déjà vu Jacqueline Kennedy sous une étoile de fourrure? Même aux cérémonies les plus huppées, elle se signale toujours par la simplicité et le classique de son allure. Aux mariages en fin d'après-midi, on peut porter plus de brillants et plus de grandes toilettes qu'aux cérémonies matinales. Les mariages en veston blanc et pantalons noirs entrent dans la catégorie des "grands mariages", cela signifie alors tout le tra-la-la, des traînes, des filles d'honneur etc. Beaucoup de bonheur.

MME HERMEL B.: N'envoyez pas d'enveloppes timbrées, uniquement pour recevoir des adresses. C'est dommage, vous perdez un timbre inutilement. Je ne puis vous conseiller d'adresses où vous pourriez acheter du linge usagé. S.v.p. vous adresser au Bureau du Service Social de votre région. Il existe des vestiaires diocésains organisés par l'U.C.F.R., vous pourriez vous renseigner auprès de ces dames, ou auprès des Dames Femmes.

A la clôture de la campagne de recrutement, 2,836 membres

Lors d'une soirée venant clôturer la campagne de recrutement, les trois cents dames, réunies au Centre Catholique de Nicolet, ont appris que 2,836 membres ont renouvelé leur cotisation. En tenant compte du fait que plusieurs paroisses n'ont pas communiqué leur résultat, les dirigeantes espèrent atteindre l'objectif de 4,000 membres.

Cette soirée-retour a permis aux membres présentes de connaître la situation financière de la fédération, les résolutions acceptées au congrès des déléguées et la formation du bureau de direction.

ÉMISSION RADIOPHONIQUE POUR LES ÉCOLIERS

Cette résolution demande que le Ministère de l'Éducation et la Société Radio-Canada rendent possible une émission sur la bienséance, l'hygiène, la sécurité routière et le civisme. Cette émission pourrait être écoutée par les écoliers durant le trajet en autobus.

S'adressant toujours au Ministère de l'Éducation, il est demandé que les institutions indépendantes, affiliées ou non à la régionale, reçoivent par élève, le même montant que la régionale débourserait si cet enfant fréquentait l'école régionale. Lors de l'étude de cette résolution, les déléguées se sont basées sur les points suivants : les parents doivent être libres d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix; la survie des institutions

indépendantes est importante; en application du principe : à service égal, subvention égale, les institutions indépendantes ont le droit de bénéficier des fonds publics payés par les contribuables; l'institution indépendante devrait être libre d'opter pour le régime pédagogique de son choix et de s'affilier ou non à la Commission scolaire régionale.

Enfin, une autre résolution très importante s'adresse au Ministère de la Famille et du Bien-Être Social.

"Considérant que la mère nécessiteuse est devenue le seul soutien de sa famille par suite de la maladie, de la désertion ou la mort de son mari; Considérant que ses enfants ont droit à une aussi parfaite éducation et instruction que les autres enfants de foyers normaux; Considérant que cette famille, quoiqu'éprouvée, a droit à un minimum de bien-être et de bonheur; Considérant que le Bien-Être Social n'est qu'une aide qui s'avère un peu désuète lorsque la mère a à rencontrer, à même ses humbles ressources, les dépenses de loyer, de chauffage, d'électricité, d'alimentation, de vêtements, etc.

Il est demandé au Ministère de la Famille et du Bien-Être de laisser à la mère nécessiteuse la possibilité de gagner le salaire qu'elle jugera nécessaire, sans que lui soit enlevée une partie ou la totalité de ses prestations de mère nécessiteuse,

(Suite à la page 14)

Billet

Chez les Béland

On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Cela me paraît faux parce que leur bonheur origine quelque part ou bien ils ont cherché les moyens et les ont mis en exécution pour le gagner et le conserver.

Au cours d'un voyage que je fis avec mon frère durant les vacances, l'idée lui vint un bon matin de demander notre déjeuner chez un cultivateur, histoire de revivre à nous deux, nos souvenirs de jeunesse. Rien ne s'oublie, rien ne se perd de nos antécédents quand nos parents nous intéressent à leur labeur et savent nous inculquer l'amour de notre état de vie, profession ou vocation. Donc, nous avons été dans l'obligation de nous informer de la route. Après avoir passé devant plusieurs fermes, nous nous arrêtons dans la cour d'une maison attrayante dans sa simplicité et son air de propreté. Un fermier nous regardait arriver d'un oeil à la fois inquiet et méfiant. Il était debout près de sa chambre à lait et se demandait bien qui nous étions, ce que nous voulions. Les informations prises, mon frère demande s'il ne nous offrirait pas à déjeuner. Il n'osait pas dire: "Non", mais mon désir d'être hospitalier prenait le dessus de ses inquiétudes. "Ben, je vais demander à ma femme si elle peut". Madame Béland parut à la porte et là, à bout de ma répugnance à demander mon repas, je m'identifiai ainsi que mon frère. Rassurés sur notre air, ils nous accueillirent avec une cordiale fraternité.

La conversation s'engagea sur les motifs de notre désir de séjourner chez des ruraux. De notre côté, voyant ce coquet intérieur d'une méticuleuse propreté, je m'informai de leur vie présente. Monsieur Béland porte allègrement ses 80 ans et Madame Béland ses

75 ou 76 ans. Un beau couple qui a trimé et qui récolte dans la sécurité matérielle, la joie de tous les "Fiat" que la vie leur a sollicités. Madame Béland a élevé treize enfants. Sa vie conjugale a débuté comme tant d'autres, dans l'absence à la fois de confort et de ressources pécuniaires. "Vous savez, dit-elle, quand on a la santé, la jeunesse, qu'on a de l'ambition, la vie n'est pas trop difficile. J'ai bien travaillé. Je faisais toute ma couture et je tissais tout ce que je pouvais m'empêcher de déboursier dans les magasins. J'ai aussi tissé les trousseaux de mes filles. J'ai eu assez de facilité à élever mes enfants. Mon mari me secondait.

A ce moment, Monsieur Béland d'ajouter: "Nos enfants ne nous font pas de peine et jamais un de mes gars n'est entré "à quatre pattes". Présenterment, ils gagnent honorablement leur vie".

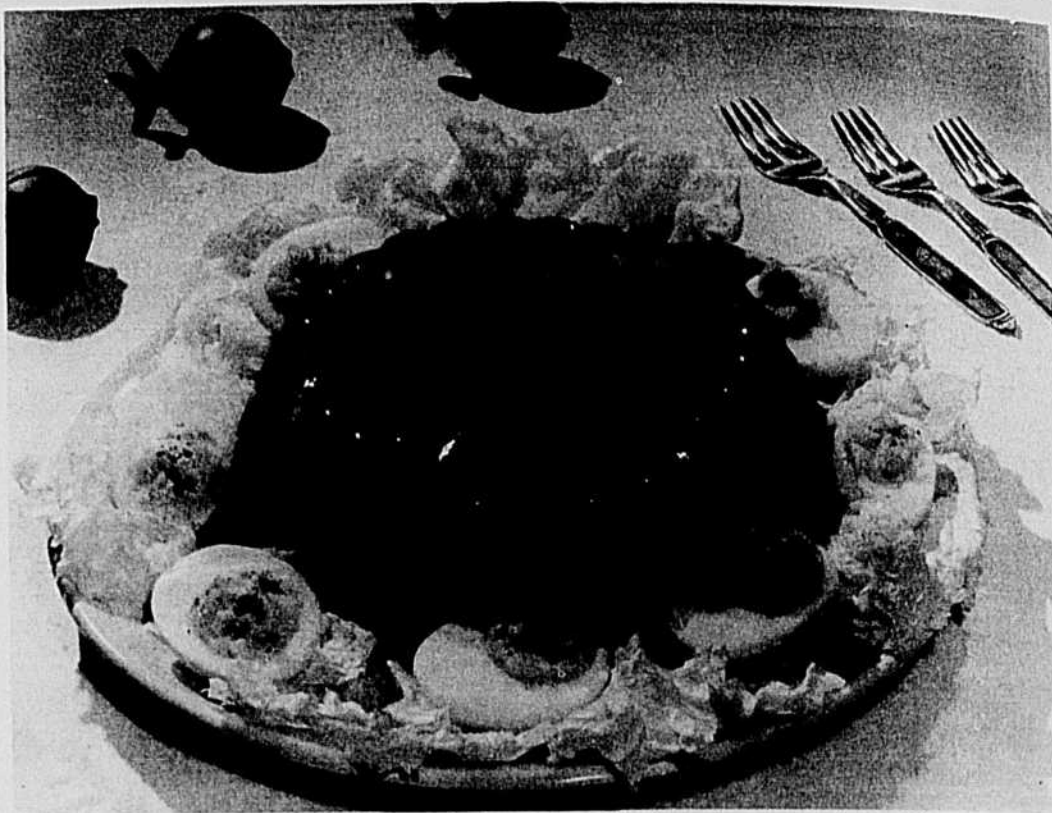
Je me risquai à demander à Madame Béland si elle recommencerait sa vie. Avec enthousiasme, sans hésitation, elle dit: "Ah oui!... Je suis contente de mon sort, le Seigneur ne m'a pas fait défaut. Aussi, je le remercie chaque jour".

Cette affirmation en fera sourire peut-être, mais des témoignages comme celui-là, empreint d'une telle sincérité ne trompent pas.

Chez les Béland, il fait bon vivre dans la paix et les joies familiales. Gens simples, droits, fidèles à leurs traditions à la fois rurales et religieuses, il y avait de quoi nous édifier et nous faire réfléchir sur la valeur d'une vie donnée et remplie.

Merci de votre déjeuner et de votre bonheur que nous avons emporté avec nous.

Marie DUPUIS



— Les hommes ont un faible pour une salade comme celle-ci, copieuse et substantielle. Avec le hareng mariné, elle est déjà à moitié terminée. Cet aspic aux tomates, bien assaisonné, renferme aussi des croissants de céleri et des pois cuits. Pour décorer, de la laitue croustillante et des oeufs cuits dur. (Photo Ministère des Pêcheries du Canada.)

Le hareng mariné, repas de préparation facile

Les fruits de mer épicés et marinés ont une histoire aussi longue qu'intéressante. Au temps de l'Empire romain, certaines de ces denrées étaient considérées comme les mets raffinés et vendus à des prix si élevés qu'on les réservait pour la table de banquet des riches.

De nos jours, le hareng est le plus répandu des produits marinés de la pêche. Le hareng est un mets délicat, mais de prix modique et offert sur les comptoirs frigorifiques de nombreux magasins dans tout le pays.

Pour faire une salade facilement et rapidement, disposer des couches de laitue pommée, coupée en fines languettes, sur des assiettes à servir. Placer des morceaux de hareng mariné sur la laitue et garnir de tranches de betterave et de concombre marinés. Recouvrir légèrement le tout d'une sauce à la crème sure.

Pour faire une salade rafraîchissante en vue du goûter ou du souper, la Direction de la consommation du ministère fédéral des Pêcheries recommande un aspic de hareng et de tomates, un plat savoureux, léger et agréable à voir.

ASPIC DE HARENG ET DE TOMATES

- 1 tasse de bouchées de hareng mariné
- 3 tasses de jus de tomate
- 4 tranches d'oignons
- 1 feuille de laurier
- Quelques gouttes de sauce tabasco
- 1 c. à table de vinaigre
- 2 enveloppes de gélatine neutre
- 1/2 tasse d'eau froide
- 1 tasse de céleri coupé en dés
- 1 tasse de pois cuits

Egoutter le hareng. Dans une marmite, combiner le jus de tomate, les tranches d'oignon, la feuille de laurier, la sauce tabasco et le vinaigre. Couvrir et mijoter 5 minutes. Gonfler la gélatine dans l'eau froide puis la dissoudre dans le liquide chaud. Tamiser et laisser refroidir jusqu'à ce que le tout épaisse légèrement. Incorporer au mélange le hareng, le céleri et les pois, puis verser dans un moule de six tasses, légèrement huilé. Réfrigérer jusqu'à consistance ferme. Démouler sur un plat de service. Garnir de laitue et d'oeufs farcis. Six portions.

COMMENT OBTENIR LA SAVEUR DE CARI

Bien que le mot "sel" (du latin "sal") nous ait donné le mot "salade", nous avons appris avec le temps à faire entrer des fines herbes et des épices diverses dans nos salades pour leur communiquer de la saveur et leur donner ainsi de nouveaux éléments.

Dans la recette qui suit, une sauce au cari donne du piment à l'aiglefin ou autres filets cuits et refroidis. De la laitue croustillante, des tranches de concombres et des quartiers de tomate donneront du coloris et de la texture.

SALADE D'AIGLEFIN AU CARI

- 2 livres de filet d'aiglefin ou d'autre poisson
- 6 tasses d'eau bouillante
- 1 c. à table de sel
- 2/3 tasse de mayonnaise
- 3 c. à table de crème sure
- 1 c. à table de vinaigrette italienne
- 1 c. à table de câpres
- 1 c. à thé de poudre de cari

- 1 c. à table d'eau
- Laitue
- 2 c. à table de persil coupé
- 3 tomates coupées en quartiers
- 1 concombre tranché

Mettre les filets dans l'eau bouillante avec le sel. Couvrir et porter de nouveau au point d'ébullition. Réduire le feu et mijoter de 5 à 10 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille facilement à la fourchette. Egoutter et effeuiller grossièrement, puis mettre au réfrigérateur.

Mélanger la mayonnaise avec la crème sure, la vinaigrette italienne, les câpres, la poudre de cari et l'eau. Mesurer et réserver 6 cuillerées à table du mélange. Incorporer lentement le poisson au reste. Disposer des feuilles de laitue sur six assiettes. Dresser une portion de poisson en dôme au milieu de chaque assiette, et recouvrir d'une cuillerée à table de la sauce réservée. Parsemer de persil coupé, et garnir chaque assiette de tranches de concombres et de quartiers de tomates. Six portions.

Expo '66

L'année de l'Éducation maximum

La 55e exposition provinciale de Québec se tiendra du 1er au 11 septembre prochain au Parc de l'Exposition de la Capitale et sera patronnée par le Ministère de l'Éducation. C'est l'Éducation avec un E majuscule qui prendra en quelque sorte la vedette à l'Expo '66 et le Ministère, en plus d'accroître la publicité faite autour de cet événement annuel, y prendra une part active. En effet, au rez-de-chaussée du Palais Central, dans une grande salle spécialement aménagée à cette fin, sera érigé un exhibit éducatif et très approprié pour renseigner le public visiteur sur divers aspects de ce problème qui préoccupe notre monde d'aujourd'hui afin de forger celui de demain, l'ÉDUCATION.

Le dessin reproduit ci-contre comporte le sigle qui sert à exprimer le slogan adopté. Tout comme l'an dernier, l'Exposition ouvrira le jeudi soir précédant la Fête du Travail par un bingo

monstre au Collisé, et ne fermera ses portes que le dimanche soir, 11 septembre. L'Expo '66 accueillait, en dépit de deux grèves presque simultanées qui l'ont précédée de quelques semaines seulement, un total de 420, 481 visiteurs payants. Les organisateurs ont bon espoir que la légère diminution de l'an dernier sera largement compensée par une augmentation substantielle cette année.



LE 11 SEPTEMBRE 1966
Education maximum

ANNONCES CLASSÉES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum \$2.00. Titre en 8 points noirs capital: \$2.00. Annonces classées commerciales (avec ou sans cadre): 70 cents la ligne agate: CASE: 50 cents.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives ou plus du même texte. **DONNEZ CLAIREMENT vos instructions:** nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les annonces classées sont **STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE.** Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES ANNONCES CLASSEES LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal, Qué.
Tél.: 288-4285

AGENTS DEMANDES

BONS revenus, vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. **DAVENTRY TAILORS, DEPT T., CASIER 3014, MONTREAL.**

AIGUISAGE

CULTIVATEURS - Chaque lame de "choppers" pour vaches, moutons, aliguisés sur machine diamantée, coupe plus longtemps - 75c. set. Nous réparons correctement votre tondeuse électrique Stewart lorsque nécessaire. Charge raisonnable, ouvrage garanti, retour rapide. Fermiers, ne confiez pas vos réparations et aiguisage à tout hasard; mieux - vous des spécialistes. Seul Atelier Stewart à Pierreville. Entière satisfaction en adressant **ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.**

ANIMAUX A VENDRE

Le seul commerçant de la province qui achète directement des mêmes bœufs de l'Ontario depuis 35 ans et NON PAS DES ENCANS. Nous avons toujours un vaste choix de vaches Holstein pur-sang, classées et croisées. Conditions de paiements et échanges acceptées. Pour plus amples détails:

LOUIS PINSKY, LES FERMS DU BOIS, 54 COTE SUD, STE-THERESE DE BLAINVILLE, TEL: 435-0220.

LES PLUS IMPORTANTS VENDEURS AU QUEBEC DE VACHES EPROUVÉES

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. **ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRENDE COTE, BERTHIER, CTE BERTHIER, TEL: 836-4809.**

VACHES et taures Holstein vêlant en tout temps, provenant du Québec et de l'Ontario. **DENIS TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL: 649-1169.**

NOUS avons les jeunes taureaux de Sylvia, T.B., 16,350 - 3,8% - Doucette, T.B., 15,935 - 3,8% - Linda, B.P., 13,420 - 5,0% - Jeunes vaches fraîche vêlées ou devant vêler bientôt. **GEORGES LEMYRE, MASKINONGE.**

PICARD ANIMAUX MORTS

Définons toute compétition

Nous achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous détenons un permis du gouvernement. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4ème Rang. STE-ROSALIE, ST-HYACINTHE.

Téléphonez (charges reversées)

773-2939

Succursale Ste-Sabine

Tél.: N.D. de Stanbridge 296-4403

TAUREAU Holstein enregistré, 17 mois, producteur garanti. "Dana" T.B., 6 lactations, 104,806 lait, 3,739 gras, B.C.A. 139 lait, 135 gras. Père: Rosalie Centurion. Excellent Extra. **BLAIR BROS., ST-ANDRE EST, CTE ARGENTEUIL, 537-3216.**

BOEUFs et génisses Hereford enregistrés, de 1 à 2 ans. Porcs Tamworth de 2 à 6 mois. Verrat prêt pour le service, avec enregistrement. **AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTHIER, TEL: 269-3395.**

VERRATS Yorkshire pur-sang, enregistrés, âgés de 4 à 8 mois, à vendre. Plusieurs sont prêts pour le service. Tél.: 264-5311 ou 264-2118 (St-Barnabé).

VACHES et taures, traicne vêlées ou vêlant en tout temps. **PAUL-EMILE TRUDEAU, RANG DU LAC, BOUCHERVILLE, TEL: 655-5741.**

ANIMAUX MORTS

ACHETONS animaux morts et vivants, offrons le meilleur prix pour vaches et chevaux. Permis du gouvernement. Alions distance 30-35 milles de St-Hyacinthe. J. Y. COUTURE ENRG., STE-CECILE DE MILTON, TELEPHONEZ: GRANBY, 378-8132 (charges renversées).

TAURES et vaches Holstein, pur-sang ou croisées, venant de l'Ontario, vêlant août et septembre. Certificats de santé fournis. Bonnes conditions. **CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE CTE MATANE, TEL: 775-7018.**

65 BREBIS Leicester X Cheviot à vendre. S'adresser: M. RENAULT, STE-VICTOIRE, CTE RICHELIEU. Tél: 782-2230.

JEUNES taureaux Holstein pur-sang de 4 à 12 mois. Mères: T.B. et B.P., ayant B.C.A. (165-169), (159-155), (152-140), (133-135), (129-117). Père: T.B., venant de père et mère "Excellents". Prix raisonnable. S'adresser à: FERME GRAND RANG, HUBERT BOUSQUET, LA PRESENTATION, CTE ST-HYACINTHE. Tél: 796-3130.

TROUPEAU Hereford comprenant 1 taureau enregistré, 3 ans, 14 vaches, 6 taures de 18 mois, 5 génisses, 5 boeufs 4 mois. Très beaux sujets. S'adresser: **URBAN BOUCHER, 1154 ST-FRANCOIS-XAVIER, TROIS-RIVIERES, TEL: 378-8081.**

PONEY de 5 ans à vendre; aussi selle Western, voiture harnais. **TELEPHONEZ: 381-0195 ou 603-1739.**

HEREFORD - 20 vaches Hereford avec veaux, passées à l'épreuve du sang. Certificats fournis. Taureau Hereford, 2 ans. **JEAN-MARC LEBLANC, ST-SYLVERE VILLAGE, CTE NICOLET.**

PLUSIEURS truies enregistrées, de choix, sur le point de mettre bas. Yorkshire, Landrace, English Large White, Lacombe, Verrats prêts pour le service aussi jeunes porcs. Aussi Hybrides Tachetés Bleus, Hampshire, English Large Black, Tamworth, Catalogue. **TWEDDLE FARMS, FERGUS, ONTARIO.**

A VENDRE DIVERS

**Béton
Étanche
Armé
Unique
Durable
Remarquable**

... est un peu là !

Diam. - 14-16-18-20-24
Peinture EPOXY anti-acide.

SILOS BEAUDRY

St-Marc, Cte de Verchères.
514 - 584-2348

GARAGE et poste d'essence à vendre, sur grand terrain, route 7, à Pike River (Village). Cause: décès. Téléphonez: 248-2675, après 6 heures.

FOIN de luzerne, trèfle et mil conditionné, de première qualité à vendre. **ROGER & RAYMOND PROULX, PORT ST-FRANCOIS, CTE NICOLET. Tél: 293-5272.**

Achetez votre silo en douves de ciment vibré directement du manufacturier et économisez.

LE BLOC VIBRÉ INC., 1080 RUE PANNETON SHERBROOKE Tél: 569-2432

BOIS de char pour construction. Madriers 1 3/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$50.00 du mille. Planches emboutées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$50.00 - H. RIENDEAU, 2761 rue ST-CHARLES, POINTE ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 932-9144.

POIN, 3,000 balles (trèfle, luzerne). Trayeuse Co-Op presque neuve. Fourrageur Fox, en bonne condition. **CASE 196, 515 VIGER, MONTREAL.**

ST-PAUL, L'ERMITE, 30 arpents trèfle de deuxième coupe, prix \$125.00 - TELEPHONEZ: MONTREAL, 255-0423.

BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

ACHETEZ DU BOIS DE CHARS PLANCHES emb. 1" x 6" x 8'1/6" à \$50.00 du mille. Madriers emb. 1 3/4" et 2 1/2" largeur 5" à 9" longueur 9' à \$50.00 du mille. Mise de côté et plans de finance à long terme. **MAGNAN LUMBER CO. INC., 2461 RUE MANUFACTURES, POINTE-ST-CHARLES, MONTREAL 22, TEL: 933-4289.**

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN GENERAL à vendre. Cause de santé. S'adresser par téléphone à: **ST-REMI DE TINGWICK, CTEART-HA-BASKA .. Tél: 14.**

A QUI LA CHANCE? Magasin général de campagne. Gros chiffre d'affaires. Situé dans la place. Cause: maladie. Situé sur la route 29 près de Pointe-Calumet. S'adresser: 1104 Chemin Oka, St-Joseph du LAC. Tél: 473-4111.

LAC avec restaurant, salle de danse, camp d'été, terrain de camping 70 arpents, 2 terres de 65 et 68 arpents, avec ou sans roulat. Conditions faciles. Cause: maladie. **V. GIGUERE, ST-BARTHELEMY, CTE BERTHIER. Tél: 885-3329.**

COUPE FEMMES-FILLES

ÉCOLE DE COIFFURE PAULA ENR.

Ecole détenant un permis du Ministère de l'Éducation. Les cours débutent tous les trois mois. Inscrivez-vous dès maintenant:

1er Cours entre le 15 septembre et le 1er octobre -

2ème Cours entre le 15 décembre et le 1er janvier 1967.

Durée du cours: 6 mois.

ACADEMIE DE COIFFURE FLOGAGNON

Cours de base en coiffure féminine, le jour. **Laissez-nous vous enseigner en 6 mois avec nos méthodes faciles et modernes.**

Dates d'inscription:

1er Cours 15 au 30 septembre; 2ème Cours, 15 au 30 décembre.

THEORIE-PRACTIQUE - CERTIFICAT. Ecole détenant un permis en vertu des Ecoles Professionnelles Privées.

3565A Du Souvenir, CHOMEDEY, LAVAL. Tél: 681-1511

EDUCATION

ÉCOLE DE BARBIER RUEL ENRG.

Ecole détenant un permis des Ecoles Professionnelles Privées du Québec. Cours complet de théorie et pratique. Coiffeurs pour hommes. Conditions faciles. Demandez prospectus.

4377 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL 30.

EMPLOIS DEMANDES

HOMME honnête, travaillant et propre désire emploi sur ferme où se fait l'élevage des porcs. Expérience et références. Possède auto. **CASE 107, 515 VIGER, MONTREAL.**

Femmes, filles demandées


PERSONNE sérieuse de 20 à 50 ans pouvant se faire un bon chez soi. Petit bungalow, pas beaucoup d'ouvrage, 2 enfants à l'école, 6 et 12 ans. Ecrire à l'INSTITUT BOYER, 3600 BARCLAY APP. 342, MONTREAL. Tél: 731-3597

JEUNE fille demandée, maison privée, en banlieue, 3 enfants, \$25.00 par semaine. **MME GILLES MOISAN, 432 ALEXANDRE, PONT VIAU, LAVAL, P. QUE.**

FEMME pour garder 3 enfants dont 2 écoliers. Fin semaine libre. Légères travaux. Logée, nourrie. **MME CLAUDE BELLE, 1949 BERTHIAUME, VIMONT (LAVAL). Tél: 669-7995.**

AIDE domestique, famille 2 enfants d'âge scolaire, catholique. Références exigées. Bon salaire. Chambre seule. **MME M. STACHEWITSCH, 96 EASTON, MONTREAL-OUEST. Tél: 482-8191.**

BOTTES À GO GO



Bottes de **COSAQUE** doublées de poil d'Orlon - Imperméables - Fermeture à l'arrière - Hauteur 10" - Semelle et talon vulcanisés - Semelle intérieure coussinée

Dames 4-9 \$3.00
Jeunes filles 13-3 \$2.80

Noires ou blanches à motif en relief

VESTES DE SKI SCHUSS DE NYLON PIQUÉ

Pour dames ou hommes P-M-G \$5.50
DOUBLÉES DE POIL D'ORLON 8-16 \$5.50 4-6x \$4.60
Dépôt nécessaire - Satisfaction garantie

DISCOUNT MAIL ORDER,

Case 198, a/s La Terre de Chez Nous
515, Avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

BONNE jeune fille, aide générale, famille de dentiste, 4 enfants 8, 6, 3 et 1 an. Toutes commodités. Chambre et TV privées. \$30.00 par semaine. Ecrire à: **MME REGINALD RICHARD, 715 DE CARNIGAN, DUVERNAY, MONTREAL.**

ENCANS PUBLICS

ENCAN pour M. ALAIN CHARBONNEAU, ancienne propriété de M. Wilfrid Charbonneau, Rang Versailles, R.R.2, ST-GREGOIRE Iberville. Vendre le 9 septembre 1966, à 1.30 p.m. précise.

Sera vendu:

67 Têtes d'animaux Holstein, toutes claires de test fédéral, toutes vaccinées, avec certificat dont 20 pur-sang enregistrés avec papiers. Croupeau comprend 50 bonnes vaches et taures de choix dont: 22 fraîche vêlées avec veaux ou devant mettre bas d'ici 7 semaines (plusieurs pur-sang); 8 taures de 1 à 2 ans, toutes vaccinées et quelques-unes pur-sang non scillics; 9 génisses d'élevage de 6 à 10 mois dont 6 pur-sang. C'est un très bon troupeau d'animaux provenant d'insémination artificielle. Bassin réfrigérant Wood d'une capacité de 35 bidons (2 ans d'usage) - trayeuse Surge avec 4 chaudières - Nettoyeur d'étable Sansoucy (Rens) avec transmission, montée extérieure pivotante de 70 pi. et moteur de 2 H.P. - Voiture sur pneus avec montant à foin - 200 tonnes de beau foin pressé - Herse à rouleaux 14 x 28 - Herse à finir de 14 pi. - Quantité de paille et d'avoine.

CONDITIONS: Jusqu'à 4 mois de crédit sur billet avec endosseur à la satisfaction du vendeur. Intérêt de 7%.

CAUSE DE L'ENCAN: LA GRANGE EST INCENDIEE. Pour information ou demande de crédit, veuillez communiquer avec l'encanteur.

JULES COTE, ENCANTEUR BILINGUE LICENCIE, 1274 rue SUD, COWANSVILLE, QUE. Tél: 263-0670-295-2130

Fils, tissus coupons

48 paires **BAS NYLON**, dames à \$2.84 vendus comme rejet de moulin. 12 paires de **BAS HOMMES** à \$2.88; 12 paires **BAS ENFANTS** sec. unis ou rayés à \$2.25. reprisés et bien assortis. **POLY-ON** pour tricot et artisanat, 25 teintes ass. Prix la lb: 2.50 Echantillons gratuits sur demande.

L. THERIEN INC., DEPT. T.C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

FILS à tisser naturel 2/16 2/8 \$1.10 à \$1.25 lb - Jersey pâle .35c. lb - foncé .45c. lb - Jersey couleurs spéciales, rouge, etc., .50c. lb - Laine et métallique. **G. LEGAULT, 5960, RUE ALPHONSE, BROSSARDVILLE.**

ATTENTION - SPECIAUX

Térylène rayé et jersey uni, mélangé à l'avance, \$9.00 du 100 lb.

Lisières de velour, très léger, 1" de largeur. Idéal pour le tapis. Ass. pâle et foncé: Au 50 lb seulement, .30 lb. Lisières en jersey pour tisser, taillées 1" de largeur. Blanc: .20 lb - Rose et Bleu: .25 lb - Autres pâles: .30 lb. Rouge, Orange brûlée, Violet, Vert irlandais, Brun, Fuchsia, Gris: .45 lb. Noir: .35 lb - MINIMUM 10 LB PAR COULEUR.

SPECIAUX D'AUTOMNE Demandez notre circulaire gratuits pour tissus à la verge et à la livre. Exemple: Lainage à robe et à costume: uni, tweed, bouclé, sans défauts, 60" largeur: \$1.50 lb.

C.O.D. ACCEPTE. BERTROY TEXTILES ENRG., 266 St-Marcel, C.P. 172, Drummondville, P. Qué.

Nouvelle Succursale: 1494 Ontario Est, MONTREAL. Tél: 522-3332

POLYON en vrac 66 lb - 100 lb \$85.00 - 400 lb \$200. **FILS A TISSER** .75 lb - Jersey taillé large 25 lb \$4.77 - Jersey taillé fin, nylon ou coton 40 lb - Votre commerce avec \$150 - Information et échantillons, 25

MME I. SCHAEFER LTEE 318 rue Hériot, Drummondville, P.Q.

HOMMES DEMANDES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: **COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt 7, 640 rue CATHCART, Suite 100, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.**

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: **COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt 7, 640 rue CATHCART, Suite 100, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.**

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: **COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt 7, 640 rue CATHCART, Suite 100, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.**

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: **COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt 7, 640 rue CATHCART, Suite 100, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.**

DEMANDONS 100 fils de cultivateurs, 18 ans et plus, pour récolte de légumes. Salaire \$50.00 par semaine, nourris de première classe et très bien logés. 60 heures par semaine d'ouvrage assurées jusqu'au 1er décembre. Venez directement par autobus... (Terminus Dorchester). **LES JARDINIERS MODELES INC., RANG ST - PAUL SHERRINGTON, CTE NAPIERVILLE. Tél: MONTREAL, UN.1-4672.**

COUPLE demandé, 45 ans ou plus, pour soin de maison de 11 adultes. Devra être honnête et très propre. Assurance-chômage, \$275.00 par mois, logé nourri. Ouvrage à l'année. Bon chez soi. **MME EYA GRANT, L'ANNOUCCIATION, CTE LABELLE. Tél: 275-5160.**

POUR l'arrachage des patates, commençant le 12 septembre, \$1.25 l'heure. **FORTIN & SAURIOL, 300 COTE ST-PIERRE, ROUTE 18, ST-ROCH L'ACHIGAN, CTE L'ASSOMPTION. Tél: 832-2144.**

JEUNE homme sobre et honnête pour travail à l'année sur ferme laitière. Nombre de vaches actuellement en lactation, 23. Nous avons écurie électrique et réservoir citerne. Fournissons pension et entretien, faisant partie du salaire lequel commence par \$30.00 par semaine. Répondre aussitôt que possible et donner numéro de téléphone. **JEAN THABAULT, LES CEDRES, CTE SOULANGES. Tél: 262-4496.**

Aide-fermier, marié, travail sur ferme laitière, logé, chauffé, bon salaire. Ecrire ou téléphoner ROLAND PIGEON, VERCHERES, TEL: 583-3185.

HOMME avec expérience sur ferme laitière. Logé, nourri, \$30.00 par semaine. S'adresser: **LEO A. NORMANDIN, BAS DE LA RIVIERE SUD, ST-CESAIRE. Tél: 536-2106.**

HOMMES demandés pour récolte de patates. Logés, nourris, bon salaire. **LEBLANC & FRERE, 3346 BOUL. ST-ELZEAR, DUVERNAY. TEL: 661-7598.**

2 JEUNES Hommes sobres, honnêtes, travaux ferme laitière, à l'année. Bon salaire, logés, nourris. **RODRIGUE BENOIT, ST-ARMAND, MISSISSQUOI. 248-3621.**

AIDE-CAMIONNEUR (helper) pour livraison de meubles, etc... Ouvrage à l'année. Commencant à \$55.00 par semaine, possibilités d'avancement. **LEO DUBOIS & FILS LIMITEE, 345 COTE SUD, STE-THERESE, TEL: 435-3521.**

HOMME demandé pour travail sur ferme laitière. Ouvrage à l'année. Bon salaire. **DORIS BEAUCHEMIN, STE-MADELEINE, CTE ST-HYACINTHE. - 795-3501.**

HOMME demandé pour travailler sur une ferme. Logé, nourri, salaire raisonnable. **MAURICE LAVALLEE, NEUVILLE, CTE PORTNEUF. Tél: 876-2343.**

HOMME, célibataire ou marié, entre 18 et 35 ans, pour travail sur ferme laitière à l'année. Expérience appréciée. **ANDRE LEMAY, ST-JUDE, CTE ST-HYACINTHE. - 792-3357.**

MACHINES-OUTILLAGE

LES SYSTEMES à traire **CHOREBOY** sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

LIEUSES à grain de 6 et 7 pieds et une de 8 pieds avec prise de force, **LEO BERUBE, ST-JOSEPH DE LE-PAGE, près de MONT-JOLI, CTE MATANE.**

BATTEUSE Dion, 22 x 32, casse-paille - Lieuse à grain, 7 pi., Massey-Harris, prise de force. **JEAN-PAUL VIGENT, ST-ALEXANDRE, R. R. 2, CTE IBERVILLE.**

TRACTEURS, pelle industrielle, épancheurs d'engrais, moissonneuses, batteuses, aussi pèpino. Parfait ordre. **MARCEL LALIBERTE, ST-ISIDORE, DORCHESTER. Tél: 646-5267.**

CARCANS à vaches avec abreuvoirs et alignements pour 23 vaches, le tout presque neuf. **ROLAND PROVOST, 5è RANG, BOUCHERVILLE (CHAMBLY). 655-0600.**

MOISSONNEUSE-BATTEUSE automotrice Cockshutt SP-132 - Faux 10 pi., Pick-up, Andaineuse. En très bon ordre. S'adresser **ANATOLE DUBUC 14ème RANG, STE-EULALIE, CTE NICOLET. Tél: 225-4546.**

TRACTEUR Farmall "H" - Presse New-Holland No 80 à broche - 2 Râteaux de côté - Tracteur W-4 International - 2 Charrues hydrauliques, en bonne condition. **TELEPHONEZ: 744-4767.**

MOISSONNEUSE-BATTEUSE automotrice Massey-Harris 90 Spécial - Andaineuse automotrice McCormick (12 pi. de faux). **AURELE GENDRON, ST-CESAIRE, ROUVILLE. 536-2302.**

FRIGIDAIRE De Laval capacité 8 bidons 25 bidons à lait, à vendre. S'adresser à: **ROGER et RAYMOND PROULX, PORT ST-FRANCOIS, NICOLET. Tél: 293-5272.**

BATTEUSE Dion 22 x 38, en très bonne condition, Andaineuse Massey-Harris à tracteur. Tracteur B-250 avec loader et plusieurs tracteurs usagés ainsi que machinerie usagée de toutes sortes et pièces pour tracteur. S'adresser à: **ROLAND OUELLETTE, ST-JANVIER. Tél: 438-7855.**

MOISSONNEUSE-BATTEUSE automotrice Massey-Harris, 7 pi., en bonne condition. **ALCIDE BELLEMARE, RANG DES PETITES TERRES, YAMACHICHE, CTE ST-AURICE, 296-3691.**

4 FOURRAGERES Dion, Cockshutt, Case, Ferguson, à foin et à blé d'Inde - bœcs de fourrageur Dion à blé d'Inde à foin - 20 ensileurs Dion, International, Papec, complets - 4 lieuses à blé d'Inde avec prise de pouvoir; autres sans prise de pouvoir - batteuse Dion, toutes grandeurs - lieuses à grain 6 et 7 pieds - tracteurs, charrues, machines agricoles, toutes sortes. **PAUL EMILE JETTE, STE-SCHOLASTIQUE, DEUX-MONTAGNES.**

TRACTEUR B-250 McCormick Diése avec pelle en avant - Tracteur Ford 1952 et tracteur Ferguson 85 - Pelle à tracteur Davis pour Massey-Ferguson no 65 et charrue 3 rales, hydraulique de 12 po, pour tracteur no 65 - Charrues 2 et 3 rales hydrauliques - Epancheurs d'engrais sur pneus, 70, 90, 110 et 140 minots, ordinaire et avec prise de pouvoir. Toutes ces machines sont usagées et en très bon ordre. **J.-B. GIRARD, 194, RUE ST-DENIS, ST-DENIS SUR RICHELIEU, CTE ST-HYACINTHE, P. Qué. Tél: 787-2013.**

MOTEUR électrique 3 forces avec mouillage et souffleur à grain. **JACQUES FILION, 21 LOUIS-HEBERT, STE-THERESE DE BLAINVILLE. Tél: 435-6831.**

3 LIEUSES 6 - 7 pi., McCormick et Massey-Harris - Lieuse à blé d'Inde Massey-Harris - 3 Batteuses Forano et Moody complète - 2 bancs de scie portatifs - Tracteur John Deere avec pelle - Venez voir, bons prix. **LUCIEN TETREAULT, ST-PIE, BAGOT. Tél: 772-2252.**

ARRACHEUSE de betteraves à sucre Scott Viner, en parfaite condition, 1 rang. Prix raisonnable. **FERDINAND HALDE, RANG 30, BELOEIL. 467-2017.**

CAMION GMC 5 tonnes, équipé pour l'entretien des chemins d'hiver - charrue et alle de côté Victoriaville et tracteur Oliver 1800 et souffleur Richardson presque neuf. Prix raisonnable. **ANDRE VERMETTE, ST-SIMON CTE BAGOT. Tél: 87.**

TRACTEUR International Farmall "A" avec charrue hydraulique, en parfait ordre. S'adresser à: **THEODORE LAHAIE, ST-AUGUSTIN VILLAGE, CTE DEUX-MONTAGNES.**

EPANDEUR à fumier New Holland, 210 minots, 10 heures de travail. S'adresser à: **THOMAS BACHAND, 6ème RANG, BOUCHERVILLE. Tél: 655-1779.**

BULK tank "Zero" vacuum, 300 gallons - Semi Pipeline Universal. Le tout 1 an d'usage. **TELEPHONEZ: JOUR 454-2525 -- SOIR - 454-3571.**

ON DEMANDE

ACHETEURS, en tout temps, de roulants et d'animaux



NOTRE CRITIQUE

POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS



VA-T-IL Y AVOIR DE LA GUERRE, MAMAN ?

Jusqu'à quel point, sommes-nous influencés par ce que nous entendons quotidiennement à la radio et par ce que nous voyons à la télévision ? La réponse demeure difficile à donner. Les gens ne sont pas tous influençables au même degré. Chose certaine, les enfants sont beaucoup plus impressionnables que les adultes.

C'est pourquoi on se demande si certaines émissions et quantité de films qui contiennent des scènes de violence difficiles à supporter ne peuvent pas faire le plus grand tort aux jeunes. Certains prétendent que les films de gangsters où la raison du plus fort est souvent la meilleure peuvent permettre aux enfants de se défouler... Il est certain qu'un enfant normal qui vit dans un milieu équilibré souffrira moins de scènes brutales et malsaines qu'un autre qui a déjà en lui des germes de délinquance, soit par atavisme ou influence du milieu. Les déséquilibrés subissent la contagion du déséquilibre des autres. Ainsi à Chicago, un maniaque tue 8 jeunes infirmières; quelques semaines plus tard un autre déséquilibré en tue 15 du haut d'une tour de l'Université du Texas. Toutes ces brutalités sont par la force des choses étalées en première page des journaux. L'homme normal n'en ressentira que du dégoût, mais le pauvre déséquilibré qui a déjà des tendances équivoques ressentira comme un choc qui alimentera sa propre violence : il voudra tuer, et tuer davantage.

Les plus hautes autorités sénatoriales aux Etats-Unis s'inquiètent devant ce déferlement d'horreur. On veut limiter la vente des armes à feu. Mais il faudrait aussi poser une interro-

LE SAVIEZ-VOUS ?

On pourra bientôt s'habiller de la tête aux pieds avec des vêtements en papier qu'on pourra jeter après usage. D'après Sélection du Reader's Digest de septembre, il existe déjà des vêtements de travail en papier, notamment des blouses pour employés de laboratoire, des couvre-chaussures pour salles d'opération dans les hôpitaux, des salopettes pour peintres. On fabrique aussi des toges et des toques en papier pour les cérémonies de fin d'études, des maillots de bain, des bavoirs, des robes d'enfants, et le jour n'est pas loin où l'on trouvera sur le marché des sous-vêtements en papier.

gation publique : jusqu'à quel point beaucoup de films et d'émissions télévisées ne peuvent-ils devenir une source de violence et exercer une influence néfaste dans l'esprit de ceux qui s'en alimentent quotidiennement ?

Je connais de très jeunes enfants qui sont très obsédés par les images de guerre, les bombardements, les brutalités. A tel point que le simple fait d'entendre le roulement des tambours de la garde paroissiale, et Dieu sait s'ils peuvent être inoffensifs, les fait se barricader dans leur chambre. Même les scouts qui passent de porte en porte pour quêter pour leurs oeuvres seront facilement identifiés aux militaires. Le petit pleure et ne veut sortir que quand il n'en voit plus. C'est probablement passer chez cet enfant. Mais il demande souvent avant de s'endormir : "Est-ce qu'il va y en avoir de la guerre, ici, maman ?" Chez cet enfant trop sensible, c'est la peur qui en ce moment le hante et l'obsède.

Pour d'autres, la peur une fois maîtrisée, la vue de la violence peut devenir un aiguillon pour violenter et tuer à son tour. Avant de placer des films durs et des émissions de cruautés aux heures de forte écoute, les responsables des programmations devraient y songer à deux fois. Beaucoup de parents conscients de ce problème fermeront leur appareil. Mais que d'autres petits laissés à eux-mêmes des parties de journée, en ressentiront peut-être le plus grand méfait.

Marie-Stéphane

A la clôture...

(Suite de la page 12)

tant et aussi longtemps que durera son état".

INVITÉS

MM. les vicaires à la paroisse de la cathédrale, Mme Clément Vincent, épouse de l'Hon. C. Vincent, ministre de l'Agriculture, Mlle Jeanne Larose et Huguette Chagnon du Secrétariat de l'U.C.F.R. étaient les invités de la fédération.

Comme la présentation de l'étude sociale et du programme d'arts ménagers était à l'ordre du jour, Mlle H. Chagnon souligna les grandes lignes de cette étude dont le thème est "Economie familiale et sécurité sociale". A son tour, Mme Charles Larivière, responsable diocésaine du comité des arts ménagers, présenta le programme pour 1966-1967 : "Madame à son foyer". Elle communiqua aussi le résultat

de l'exposition diocésaine. Les visiteurs ont eu la chance d'admirer des rideaux de cuisine, des napperons tissés ou brodés, des tabliers de fantaisie, des dessus de grille-pain et de malaxeur, des centres crochetés et des robes coquettes et simples.

UN BRIN DE POÉSIE

Pour donner un cachet spécial à cette soirée-retour, les dirigeantes de la fédération ont eu recours au talent de Jacqueline Lemay, chansonnier de chez-nous. Sur une musique tantôt gaie, tantôt mélancolique, elle a chanté le bonheur, les fleurs, la mer, un coucher de soleil... Cette soirée, à laquelle les dirigeantes diocésaines ont grandement contribué à son succès, était sous la présidence de Mme Camille Parenteau.

H.C.

20e congrès...

(Suite de la page 10)

qu'il y a eu de nombreuses activités sur le plan local et diocésain. Comme le succès ne s'improvise pas, je vous invite à entreprendre cette nouvelle année avec enthousiasme; c'est le meilleur moyen d'être présents dans notre milieu".

Pour sa part, M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général, insista sur le fait que "les laïques prennent de plus en plus les postes de commande qui leur reviennent. La femme est capable de s'affirmer, déjà quelques unes travaillent sur le plan social (associations), des fabriques (marquilliers), de loisirs, scolaire (commissaires d'école) C'est à vous, par votre association, de rendre le monde temporel selon les vues de Dieu".

Sur l'invitation de M. l'abbé Bernard Cloutier, aumônier diocésain, les congressistes ont participé à la messe célébrée par Son Excellence Mgr A. Ouellette.

N.B. Le compte-rendu de la conférence de M. Marcel Bisailon, spécialiste en décoration intérieure, vous sera donné dans la prochaine édition.

H.C.

Ventes prévues...

(Suite de la page 6)

ver et le printemps prochains. A moins d'imprévu, il faut s'attendre que la baisse des prix s'en trouve accentuée d'autant durant le premier semestre de 1967.

Des observateurs ordinairement fiables ont déjà exprimé l'opinion que l'année 1967 ne sera guère favorable aux éleveurs de porcs. Ils soutiennent que nous sommes maintenant entrés dans une ère d'expansion qui prendra de plus en plus d'ampleur.

AUX ÉTATS-UNIS

Autre facteur qui peut avoir de fortes répercussions sur le ton du marché canadien le comportement de la production porcine aux États-Unis. Actuellement, les ventes chez nos voisins sont nettement supérieures à ce qu'elles étaient à pareille époque, l'an dernier. Elles continueront de s'accroître avec la venue de l'automne.

Toujours chez nos voisins, les mises-bas de l'hiver et du printemps derniers ont augmenté de 8%. Également, il y a eu plus de jeunes par portée de sorte que la "récolte" totale de porcelets serait accrue en fait de 10%.

Ces chiffres sont corroborés par la prédiction suivante du ministère fédéral de l'Agriculture: le volume des ventes de porcs aux E.-U. durant le trimestre octobre-décembre 1966 dépassera d'environ 10% celui des trois derniers mois de 1965. C'est là une situation dont il faut tenir compte pour se faire une idée assez juste du comportement du marché des porcs d'ici une dizaine de mois.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 13)

ACHETERAIS générateur sur pouvoir tracteur, pour produire électricité sur ferme pendant panne d'électricité. EDGAR LABARRE, ST - GREGOIRE, CTE NICOLET. Tél: 16 - 8 - 34.

ACHETONS et vendons sacs usagés pour patates, grain, oignons, choux. Fabriquons toiles pour camions. ROLLAND CODERRE, ST-GERMAIN, CTE DRUMMOND. Tél: 395-4575.

MUSIQUE

TRES grande aubaine!!! Lesques neufs 45 tours, 25c. chacun. Catalogue .10c. NELSON, BOITE POSTALE 22, PTE-aux-TREMBLES, (MONTREAL).

POUSSINS, POULETTES

POULETTES BRAY - Vaste choix des meilleures pondeuses d'oeufs blancs et d'oeufs bruns - poulettes de confiance à deux fins, croisements. Informations complètes par retour du courrier. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONT.

TOUTES les races populaires de pondeuses, à deux fins et poussins de grill. Canecons. Catalogue. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED. FERGUS, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: R.L.R. x P.R.B. Pour la chair: Rock Blanc, COUCOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIES? Soulagement et confort. Pas de courroie sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à: SMITH MANUFACTURING CO., Dept 200, P.B. Preston, Ontario;

TERRES A VENDRE

TERRE de 90 arpents cultivables, avec ou sans roulant, située à Rigaud. S'adresser: LIONEL D'AMOUR, RIGAUD, CTE VAUDREUIL.

TERRE à vendre, située à St-Alexandre, Cte Iberville, P. Qué. Environ 270 arpents. Bâtisses et résidence en très bon ordre. Conditions de paiements à discuter. S'adresser à: C.P. 666, L'ASSOMPTION, P. QUE. Tél: L'Assomption: 837-4754 -- Montréal: 861-2331.

FERME de 200 arpents, érablière; 15 têtes d'animaux, sur grande route. Possibilité de faire un lac. LOUIS ROL, DUNHAM, CTE MISSISQUOI. Tél: 295-2008.

ST-HERMAS, 160 arpents, roulant complet, quota de lait Montréal. 35 milles de Montréal: GERMAIN CAMPEAU, ST-HERMAS, DEUX-MONTAGNES.

BONNE ferme 222 arpents, 205 cultivables, 40 vaches, 25 taures, contrat lait. Vente cause santé. MAURICE HAUTELOQUE, HENRYVILLE, CTE IBERVILLE.

FERME de 120 arpents avec roulant. Bien bâtie, près du village. Troupeau de 50 têtes. Quota lait nature. S'adresser à: CHARLES OMER MEUNIER, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE.

TERRE, 72 arpents, nourrissant 30 bêtes à cornes; 36,000 poulets par année; mérite agricole, médaille de bronze 1954, médaille d'argent 1966. S'adresser: LOUIS BIBEAU, ST-EUGENE DE GRANTHAM, CTE DRUMMOND.

BONNE terre planche, toutes cultures, 80 arpents cultivables, érablière, 700 chaudières avec équipement moderne, 6 arpents de terre à bois. Très bien bâtie. Grande route 41. - ST-ESPRIT CTE MONTCALM, Tél: 839-2226.

TERRE, 600 acres, village St-André, Lac St-Jean. Bien bâtie, résidence, Conditions paiements à discuter. JEAN-MARIE TREMBLAY, Tél: 349-2736.

TERRE à bois à vendre, 24 arpents, pins, pruches, plaines et épinettes. S'adresser: PAUL ROBERT, L'ÉPIPLANIE, CTE L'ASSOMPTION. Tél: 832-2741.

FERME de 150 acres située à Huntingdon, sur route No 4 - Bonnes bâtisses, maison neuve, eau courante. Contrat de lait pour Montréal. Ecrire ou téléphoner à: NORMAN KERR, HOWICK, QUE. - 825-2147.

FERMES et commerces à vendre. Pour détails, écrivez à DION & WILLIAMS ENRG., COURTIERS EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE, P. QUE.

institut audet enr.



ETUDES PAR CORRESPONDANCE

- Cours ● Primaire et secondaire - 4e à 9e année
- Général - 10e et 11e année
- Commercial - 10e et 11e année
- Anglais - 1er ou 4e degré

MANUELS FOURNIS - EXAMENS ET DIPLOME \$5.00 par mois, durée de 4 mois DEBUT DES COURS: 19 SEPT.

INSTITUT AUDET, C.P. 158, DEPT 107, LIMOILOU, QUE. 3

Veillez s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI.

NOM.
ADRESSE.
VILLE. COMTE.

GRAINE DE LIN

Les producteurs de graine de lin sont invités à livrer leur récolte à notre huilerie de Montréal, située rue Atwater, au sud du Canal Lachine, vis-à-vis L'ENTREE no 5 de notre huilerie.

Nous acceptons la graine de lin tous les jours, du lundi au vendredi, de 8 h. a.m. à midi, et de 1 h. p.m. à 4.30 h. p.m. Nous versons les prix en cours au marché des grains de Winnipeg.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à:

Huilerie de lin

Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd.

C. P. 489, Montréal

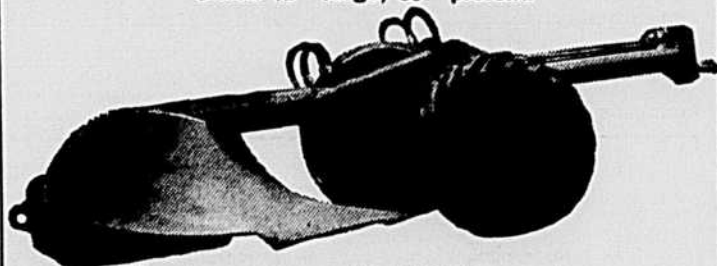
... ou composer WE-3-8611, postes 415, 326 ou 322.



CHARRUE DÉFONCEUSE

(pour terre neuve)

Sillon 42" large, 30" profond



Tracteur recommandé, 16000 lb. ou plus

La Fonderie "Universel" Enr.

288 Notre-Dame est, Victoriaville, P.Q.

REVUE des MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

MARDI, LE 30 AOUT 1966

Les ventes d'oeufs furent régulières mais les arrivages d'Extra-Gros et de Gros augmentèrent résultant dans un début de baisse de prix pour ces catégories. Les réceptions de Moyens et de Petits ne furent pas tout à fait suffisantes pour une bonne demande. Les expéditions de l'Ontario, du Manitoba et des Etats-Unis continuèrent à arriver.

Les approvisionnements de toutes espèces de volailles furent adéquats. Les poulets de grill se vendirent très bien mais la demande pour les gros poulets fut lente. Le marché de la poule demeura tranquille. Les ventes du dindon à griller furent régulières.

Volailles éviscérées

Prix de gros au détail

POULETS (6 livres et plus)	
A.....	49c.-51c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	48c.-50c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	43c.-45c.
Poulets à griller et à frire (sous glace)	
(moins de 4 livres)	
A.....	35c.-36 1/2c.
POULES (6 livres et plus)	
A.....	42c.-44c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	40c.-43c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	39c.-41c.
(moins de 4 livres)	
A.....	31c.-32c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....38c.-39c.	

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS	
7 livres et plus.....	27 1/2c.
6 livres et moins de 7 livres.....	24c.
5 livres et moins de 6 livres.....	22 1/2c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres.....21 1/2c.	
POULES	
7 livres et plus.....	23c.
6 lb et moins de 7.....	21c.
5 lb et moins de 6.....	17c.
Moins de 5 lb.....	12c.-13c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....25c.	
12 lb et moins de 20 lb.....	26c.
20 lb et plus.....	26c.

Pommes de terre

Lundi, le 29 août 1966, sur le marché de Montréal.

Québec nouvelles lavées, le minot.....	2.50
Québec nouvelles lavées, sacs 50 lb.....	0.65-0.70
Terre noire.....	0.60-0.65
N.-B. 10 lb.....	0.25-0.28
Ontario 75 lb.....	1.65-1.75
Ontario 50 lb.....	1.25-1.30
Ontario 10 lb.....	0.30-0.33

Fruits et légumes

LE 29 AOUT 1966

POMMES : Jaunes Transparentes 1.25 - 2.50, Rouges hâtives et Melba 2.25 - 3.00, Duchesses 1.75 la boîte.

BLEUETS : 6.50 le cageot de 16 pintes, 3.50 - 3.75 le panier de 11 pintes, 2.75 le cageot de 12 chopines.

AUBERGINES : 4.00 - 4.50 le minot.

BETTERAVES : .50c. - .60c. la doz. de paquets. 1.25 - 1.50 le sac de 50 lb.

BLE D'INDE : .15c. - .20c. la doz.

BROCOLO : 2.25 - 2.50 la doz.

CAROTTES : .50c. - .60c. la doz de paquets. 1.25 - 1.50 le sac de 50 lb.

CDLERI : 1.25 - 1.50 la dz. 3.50 - 3.75 le cageot de 24.

CHOUX : verts ou rouges 2.25 - 2.50 / 16.

CHOUX DE BRUXELLES : 5.00 / 16 pintes.

CHOUX CHINOIS : 2.25 - 2.50 la doz.

CHOUX-FLEURS : 3.00 - 4.00 la doz.

CHICOREE et ESCAROLE : 1.00 - 1.25 la doz.

CONCOMBRES : 1.25 - 1.50 / 6dz.

COURGES : marrow 1.00 - 1.25 1/2 minot, Hubbard 3.00 la dz.

EPINARDS : 1.25 le minot. 1.75 - 2.00 / 12 cellos de 10 oz.

FEVES : vertes 2.00 - 2.50, jaunes 1.75 - 2.00 le sac de 20 lb.

LAITUE : en feuilles 1.00 - 1.50. Boston ou Romaine 1.50 - 2.00 / 24, Iceberg 3.00 - 3.50 / 18.

NAVETS : en sacs de 50 lb. 1.25 - 1.50, en minot 2.25, et en paquets de 6 / .50c. - .60c.

OIGNONS ; échalotes .65c. - .75c, gros .75c. - .90c. la doz de paquets. 3.50 le sac de 50 lb.

PANAIS : 3.50 - 4.50 le minot. 3.00 / 12 cellos de 24 oz.

PERSIL : .75c. - 1.00 la doz de paquets.

PIMENT : vert doux 2.00 - 3.00 la boîte.

POIREAUX : .75c. - .85c. la dz.

RADIS : .40c. - .50c. la doz de paquets. 2.00 / 30 cellos de 8 oz.

TOMATES : Rouges 1.25 - 1.50, roses 2.00 - 2.50 la boîte.



ANIMAUX VIVANTS

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 29 août 1966.

Les réceptions : 446 bovins, 225 veaux, 70 porcs, 29 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins sont plus nombreuses de 140 têtes comparativement à lundi dernier et se composent de 146 bouvillons, 40 taureaux et 260 vaches. Avec une bonne demande, le marché était actif. Les prix payés sont stables à fermes à l'exception des taures dont les prix sont \$2.50 plus élevés comparativement à lundi dernier, à la fermeture du marché.

Les réceptions de veaux sont à peu près les mêmes que celles de lundi dernier et se composent de sujets de qualités diverses. La demande étant bonne, le marché était actif. Les prix payés sont stables à fermes comparativement à ceux payés lundi dernier dans l'après-midi.

Le prix des porcs est \$0.50 moins cher que la semaine dernière, soit \$32.50 pour la catégorie "A". Le prix des truies est de \$0.50 plus cher soit \$19.50.

Quelques lots d'agneaux se sont vendus de \$24.00 à \$27.00 les cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 29 août 1966.

Les réceptions : 437 bovins, 510 veaux, 86 porcs, 30 agneaux et moutons.

Hier, à l'ouverture du marché, les réceptions de bovins étaient beaucoup plus nombreuses que lundi dernier et étaient formées en grande partie de vaches de qualités diverses. Le marché était très actif et la demande bonne pour toutes les classes. Les prix payés pour toutes les catégories étaient de stables à très fermes comparés à ceux obtenus lundi dernier, exception faite des vaches qui se vendaient \$1.00 plus cher.

Les réceptions de veaux étaient un peu plus nombreuses que lundi dernier et pour la plupart étaient composées de sujets de bonne et moyenne qualités. La demande étant bonne pour toutes les classes, le marché était très actif. Les prix payés pour toutes les catégories étaient \$1.50 à \$2.00 de plus comparativement à ceux enregistrés lundi dernier.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.50 de moins que la semaine dernière soit \$32.50 pour la catégorie "A". Le prix des truies est demeuré stable à \$19.00.

Un lot de bons agneaux offerts en vente hier a rapporté \$25.00 les cent livres. Quelques bons moutons se sont vendus à \$13.00 les cent livres.

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	26.25-27.50
Bons.....	25.00-26.00
Moyens.....	22.00-24.75
Communs.....	18.00-21.75

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	19.25-21.50
Moyennes.....	17.75-19.00
Communes.....	15.75-17.00
Très communes.....	14.75-15.50

TAUREAUX

Bons.....	22.00-24.00
Moyens et communs.....	18.00-21.50

TAURES

Bonnes.....	23.00-24.25
Moyennes.....	20.00-21.75
Communes.....	17.00-19.75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	32.00-38.00
Les meilleurs.....	39.50
Moyens.....	27.00-31.00
Communs.....	22.00-26.50

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	26.00
Lots mélangés.....	24.00
Pour l'abattage rituel.....	27.00
Communs.....	aucun
Agneaux du printemps.....	aucun

Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	8.00

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	24.25
Moyens.....	22.00
Communs.....	22.25

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	22.75
Bonnes, locales.....	20.00-22.50
Moyennes.....	18.75-19.75
Communes.....	16.50-18.50
Très communes.....	11.00-16.00

TAUREAUX

Bons.....	21.00-23.00
Moyens et communs.....	17.00-20.25

TAURES

Bonnes.....	23.00-24.00
Moyennes.....	aucune
Communes.....	18.75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	33.50-39.00
Les meilleurs.....	39.50-41.50
Moyens.....	29.00-32.50
Communs.....	19.50-28.00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	25.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Agneaux du printemps.....	aucun

Moutons:	
Bons.....	13.00
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs. Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont Donovan M.G.; Maher W.H. Ent.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé. Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, surveillant régional, 400 Carré Youville, Chambre 701, Montréal - Tél. 879-5669

Oeufs

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....	71.5c.
A-Gros.....	68.8c.
A-Moyens.....	63.1c.
A-Petits.....	42.4c.
Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)	
Extra-Gros.....	81c.-85c.
A-Gros.....	79c.-83c.
A-Moyens.....	69c.-75c.
A-Petits.....	49c.-53c.

Beurre, lait en poudre, fromage

SEMAINE SE TERMINANT 27 AOUT 1966

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, No 1 pasteurisé, admissible .92, .58c., .93c., .59c. f.a.b. MONTREAL

Poudre de lait écrémé : (ventes de 25 sacs ou plus). Pulv., Canada 1ère cat., sacs, .18 c. à .19c. Cylindre, Canada 1ère cat., sacs .15c. à .16 1/2 c. Alliments du bétail, sacs, .12 1/2c. à .13 1/2c.

Poudre de lait de beurre, bétail .12c. à .12 1/2c.

Poudre de petit lait .04c. à .04 1/2c.

Caséine 30 mailles..... 43c.

Lait évaporé, caisse 48/16..... 7.35

Crème douce, la lb.....

matière grasse (en bidon)..... .93c.

Du 17 au 23 août inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait .42 1/2c., coloré .42 3/4c. (lait cru).

PORCS ABATTUS



Ce qui suit est le différentiel pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 29 août 1966

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base.....	32.50	32.50	34.30
B.....	31.50	31.50	33.30
C.....	29.50	29.50	31.30
D.....	25.50	25.50	27.30
Légers.....	29.00	29.00	30.80
Lourds.....	29.25	29.25	31.05
Extra-Lourds.....	19.50	19.00	21.05
Semi-castrats.....	25.50	25.50	27.30
Truies.....	19.50	19.00	21.05

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de Vérification. **PRIX PONDÉRÉ DU PORC - TORONTO -** (Semaine finissant le 27 août 1966)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$34.61	\$33.85	\$33.73	\$33.83	\$33.85	\$34.00

(Courtoisie de l'Office des Producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 22, 23 et 24 août 1966

MARCHÉ DE L'OUEST

Les prix des porcs et des truies sont demeurés stables à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A 170 à \$33.00

Truies \$19.00

MARCHÉ DE L'EST

Les prix des porcs et des truies sont demeurés stables à ceux de la semaine précédente.

Catégorie A 91 à \$33.00

24 à \$33.50

27 à \$34.00

404 à \$33.00 plus 85c. la plupart \$19.00

Assemblée générale annuelle animée à la Fédération d'Amos

L'assemblée générale annuelle de la Fédération U.C.C. d'Amos s'est tenue dans l'Après-midi du quinze août. Elle a été précédée, dans l'avant-midi, par une réunion des administrateurs de la Fédération et suivie de l'assemblée régionale des Assurances U.C.C.. Les discussions ont été vives et sans doute fructueuses.

L'assemblée groupait environ 35 délégués qui ont eu à approuver, après discussion, le rapport financier, le rapport des activités de l'année écoulée ainsi que les projets pour l'année à

venir. Pendant les discussions trois sujets ont surtout retenu l'attention des délégués. D'abord, l'opportunité des émissions de télévision présentées par la Fédération. Les délégués ont insisté particulièrement sur la nécessité d'un contact plus étroit entre les syndicats locaux et la Fédération.

Le travail de recrutement entrepris par l'U.C.C. sur les chantiers de la Domtar a bien intéressé tous les délégués qui souhaitent que la Commission des Relations Ouvrières demande le vote au plus tôt.

Les délégués ont aussi fait porter leurs discussions sur les relations difficiles entre l'U.C.C. et la coopérative laitière régionale. Tous souhaitent qu'une entente intervienne le plus tôt possible.

Des félicitations spéciales ont été adressées à M. Albert Allain, président de la Fédération et à son Vice-Président de la Con-

fédération pour son excellent travail. M. Marcel Guy, directeur régional, a été chaleureusement félicité par l'assemblée générale pour son magnifique travail.

LES ÉLECTIONS

MEMBRES DE L'EXÉCUTIF

M. Albert Allain de Rochebeaucourt a été réélu président et M. Grégoire Bélanger d'Amos, vice-président tandis que M. Henri Brière de Saint-Nazaire remplaçait M. Roger Bélanger comme troisième membre de l'exécutif.

BUREAU DE DIRECTION

Deux nouvelles figures apparaissent au bureau de Direction: M. Conrad Gilbert de Val Paradis et M. Paul Fortier de Palmarolle en faveur de qui M. Paul Pinard de Roquemaure a démissionné. M. Jean-Claude Lapointe qui avait démissionné

pour se présenter candidat R.I.N. aux dernières élections provinciales a été réélu. Les autres membres du bureau de direction sont MM. Thomas-Louis Tremblay de Villebois, Paul Dessureault de Dupuy et Marc Migneault de Mont-Brun.

Assistaient également à l'assemblée, l'aumônier diocésain, M. le Chanoine Emile Girard, M. Marcel Dubuc, de l'exécutif de la Confédération. M. Jean-Louis Chabot, du secrétariat général, M. Roger Belzile, gérant de la division des ventes aux Assurances U.C.C. ainsi que M. Paul-Arthur Dickey, directeur des conventions collectives pour la Fédération d'Amos.

Fruits et légumes frais abondent en ce mois d'août et ils constituent une excellente source de vitamines, de protéines et de sels minéraux. Cependant, il faut les laver soigneusement avant de les servir afin d'éliminer les traces d'insecticides et de saleté qui couvrent parfois leur surface. On peut ensuite les présenter d'une manière attrayante afin qu'ils constituent un supplément délectable et précieux aux menus

LES TRAVAUX ET LES JOURS

4 SEPT. 1966

L'humus du sol et la prospérité de l'agriculteur

Alphonse Dufresne se dit agronome autodidacte. Il est né à Ste-Emélie-de-l'Énergie en 1896, il y a toujours vécu et y fut cultivateur. De sa ferme, il dit "Lorsque j'ai acheté ma petite terre de sable, elle ne produisait pas assez d'herbe sur toute son étendue pour pâture un veau d'un an. Après 10 ans, je pouvais y pâture 35 têtes de bétail, et je récoltais 115 tonnes de bon foin. J'avais refait l'humus du sol".

Gustave Larocque nous présentera le témoignage de monsieur Dufresne à l'émission "Les Travaux et les Jours" du 4 septembre prochain, télédiffusée à 1 h. 30 p. m., au réseau français de Radio-Canada.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE

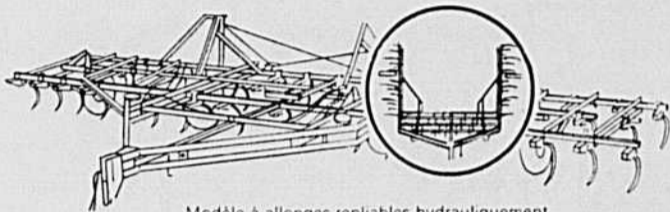
MARION, ROBIC & ROBIC

ci-devant

Marion & Marion

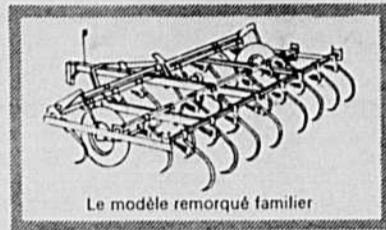
2100, rue DRUMMOND
MONTRÉAL, 25 - 288-2152

VIBRA SHANK

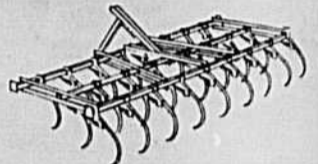


Modèle à allonges repliables hydrauliquement

45



Le modèle remorqué familial



Le modèle porté, couplé court

pour travailler et ameublir le sol rapidement et efficacement

Le rapport étroit qui existe entre une bonne préparation du sol et une bonne récolte fait du cultivateur Vibra Shank un instrument très important. Les dents à ressort de charge, à mouvement vibratoire indépendant, fouillent profondément la terre et la préparent d'une manière particulièrement efficace à l'ensemencement. Le Vibra Shank est l'instrument idéal pour exécuter les travaux superficiels rapidement et économiquement. Il laisse un sol uniformément ameubli, quelle que soit sa nature. Son dégagement évite le bourrage et lui permet de franchir les obstacles, roches, etc. Modèles de dimensions courantes, portés, remorqués ou à allonges. Votre marchand IH vous offrira une démonstration, et il vous renseignera aussi sur le plan d'achat IH basé sur le revenu.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED, HAMILTON, CANADA

